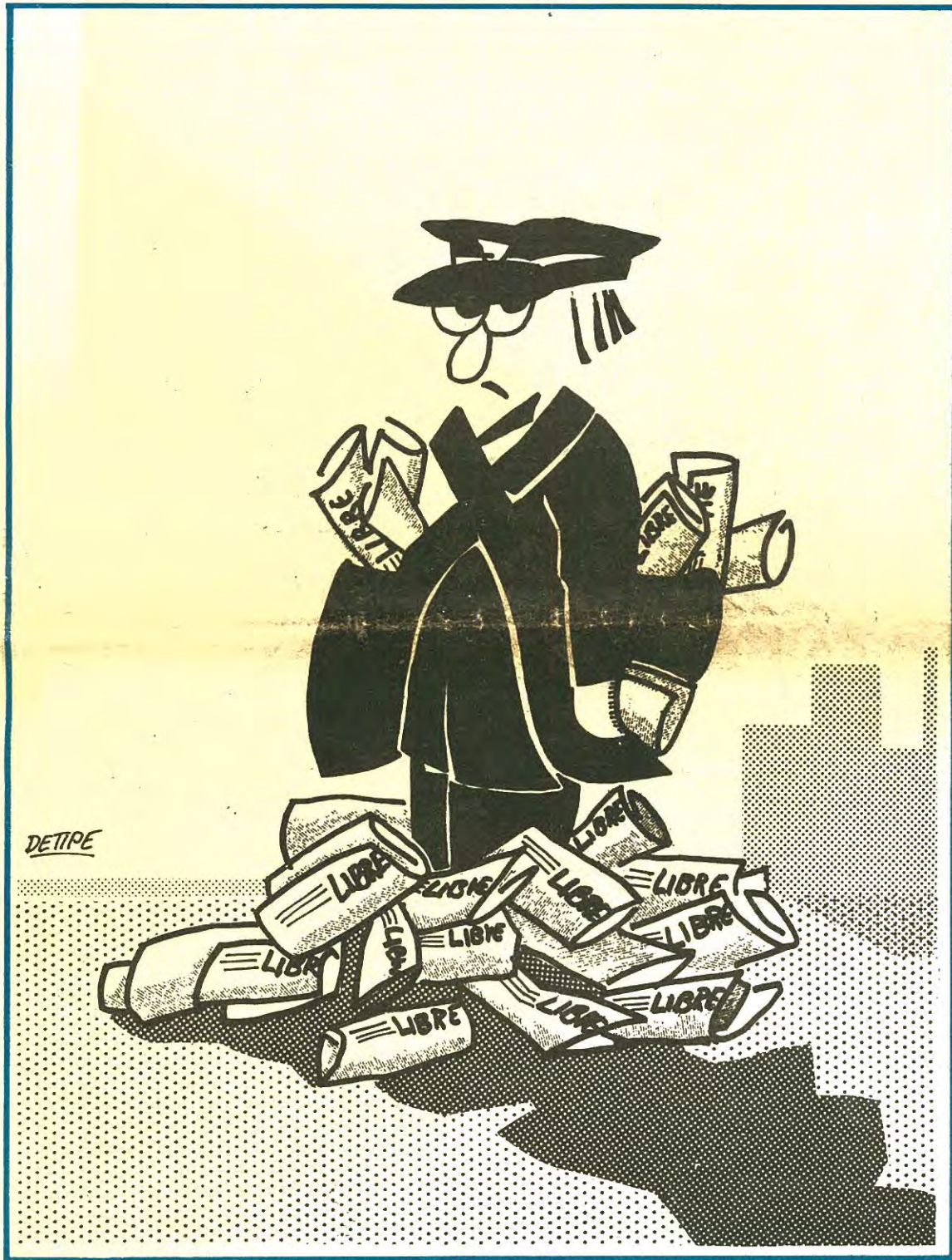


# ENTRÉE ENTRÉE ENTRÉE LIBRE

MENSUEL TIRAGE 10,000 COPIES

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

VOLUME 1 N° 1 / 15 FÉVRIER 1986



MICHELINE  
GOULET

## Un coeur en chanson...

p. 16

## Quand les compagnies se gavent de nos remboursements

p. 6

**IMPÔT**

POLYVALENTES

## Entre l'image qu'elles donnent et la réalité

p. 2

**DOSSIER**

## ELLES PENSENT DONC ELLES NUISENT...

p. 8-9-10

# L'HIVER SUR TROIS ROUES... Pourquoi PAS?

**N**on, ce n'est pas un chevalier des temps modernes parcourant les innombrables pentes et vallons de Sherbrooke sur sa monture mécanique...

Non ce n'est pas un de ces rêveurs «hurluberlus» perdus dans les nuages planétaires d'un rêve inachevé...

Vous l'avez sûrement déjà vu passer dans une rue près de chez vous... Eh oui, c'est un des rares Sherbrookoïses à utiliser une motocyclette pour se déplacer en toutes saisons.

Depuis maintenant quatre ans, Luc Loignon, actuellement étudiant en génie électrique à l'Université de Sherbrooke, se déplace en motocyclette et ce, été comme hiver.

Utilisant la motocyclette depuis huit ans, Luc voulait profiter au maximum de son engin. C'est donc, d'abord et avant tout, des raisons économiques qui poussèrent Luc à faire des démarches en vue d'utiliser sa motocyclette même l'hiver. Comme tout le monde le sait, l'entretien et la consommation d'essence d'un tel moyen de transport s'avèrent moins coûteux comparativement à une automobile.

À chaque automne donc, Luc apporte certaines modifications à sa motocyclette. Pour son utilisation l'hiver, l'installation de pneus d'hiver et du «side-car» (panier) s'avère nécessaire. Mentionnons que les pneus d'hiver sont en fait des pneus utilisés pour le «trail» puisqu'il n'existe pas de pneus d'hiver comme tels pour les motocyclettes...

L'installation du «side-car» s'avère particulièrement importante pour rendre la motocyclette moins glissante et obtenir une meilleure stabilité, celle-ci reposant sur trois roues au lieu de deux.

«Bien sûr, dit-il, l'hiver, mes déplacements sont quelque peu limités. Je ne vais pas à l'exté-

rieur de la ville et si la température glisse en dessous de -25 degrés Celsius, je laisse ma moto se reposer. Cependant, cela ne se produit que 7 ou 8 jours durant l'hiver».

Bien entendu, un bon habillement est de rigueur. «En m'habillant chaudement, je ne risque pas d'avoir trop froid. De toute fa-

çon, un peu d'air frais n'a jamais tué personne!!!»

Pour lui, la neige n'a jamais représenté un empêchement majeur dans l'utilisation de sa motocyclette. «Cela met un peu de piquant dans mes déplacements. De toute façon, plusieurs automobilistes ont plus de difficultés que moi» déclare-t-il ironiquement.

D'ailleurs, il trouve très utile sa motocyclette pour faire ses différentes emplettes. «Je ne suis pas tenu de m'organiser en fonction des horaires d'autobus ou de calculer dans mon budget l'utilisation de taxis».

Et si les gens, en le voyant passer, s'étonnent de sa présence dans les rues de Sherbrooke en plein hiver, c'est sans doute le «side-car» qui fait le plus sourire, car celui-ci demeure le reflet d'une autre époque...



par Normand Gilbert

# CHOISIR SA POLYVALENTE!

**Choisir sa polyvalente... Et oui! Il est maintenant possible pour un jeune ou ses parents de choisir son école secondaire. À la condition qu'ils assument les frais de transport s'ils ne choisissent pas l'école de leur quartier.**

**Verra-t-on dès l'automne '86 des centaines de jeunes changer d'école insatisfaits de ce qu'offre la polyvalente de leur coin?**

**Quelles seront les conséquences pour une polyvalente qui verrait baisser sa clientèle étudiante de 10, 15 ou 20%?**

**M**oins d'élèves signifie au bout du compte... moins d'argent... moins d'enseignants... moins de services. Aucune direction d'école n'est intéressée à vivre cette situation. Chaque polyvalente essaie donc de conserver sa clientèle.

Les écoles Le Phare et LeBer ont depuis quelques années mauvaise réputation. Qui n'a pas entendu de commentaires négatifs sur ces deux institutions scolaires récemment?

**Faites vos jeux...**

Il vous est sûrement déjà arrivé de choisir dans l'horaire de télévision un film pour occuper une longue soirée d'hiver. On lit les descriptions et finalement notre

choix se fait de la façon suivante: Je regarde "L'As de pique", ça a l'air bon." Ou de vous retrouver devant un kiosque à journaux et de choisir tel ou tel journal en vous disant encore une fois: "Ça a l'air bon."

Il arrive très souvent que l'on fasse des choix en se basant sur une image, sur "c'que ça a l'air". Les directions d'écoles secondaires l'ont bien compris. Chacune à sa façon cherche à améliorer son image.

On se souviendra de ce qui est arrivé l'automne dernier à la polyvalente LeBer. La direction de l'école adoptait un règlement interdisant le port de vêtements "porteurs de symboles de violence et d'agressivité". Les rockeurs ne sont plus visibles...

À cette époque le directeur affirmait que l'école était intervenue en ce sens pour remettre au pas une minorité qui donnait mauvaise réputation à l'école et pour diminuer le climat d'agressivité dans l'institution.

Chaque polyvalente a sa petite recette pour se donner bonne réputation. À Le Phare, l'accent est mis sur l'organisation d'activités et sur une discipline corsée... garder le contrôle de sa classe.

Au Triolet, on a choisi un fonctionnement calqué sur le sys-

tème scolaire privé; discipline, activités diversifiées, présence dans le milieu. On a qu'à penser à l'exposition organisée par cette polyvalente le printemps dernier au Carrefour de l'Estrie.

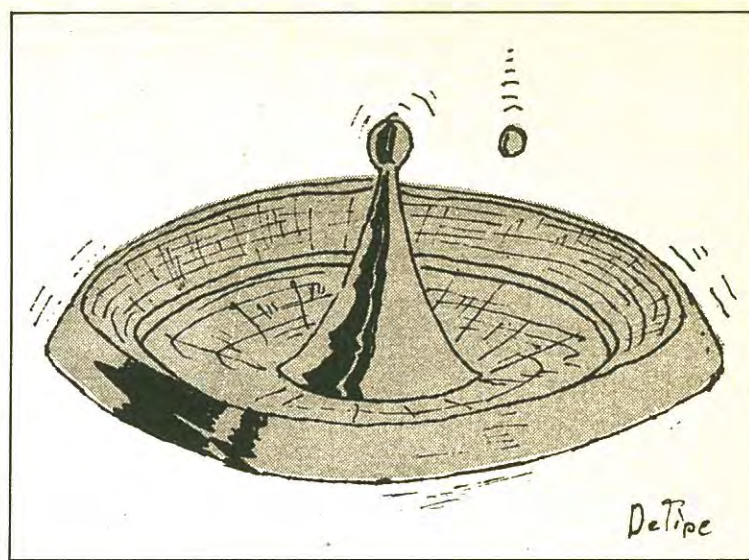
Ces changements dans nos polyvalentes assurent-elles une meilleure éducation, une bonne qualité de vie aux jeunes? L'école devient-elle plus vivante, plus dynamique et respectueuse parce que l'on enlève aux rockeurs leurs t-shirts?

Il est difficile de pénétrer dans les coulisses d'une polyvalente. Si on ouvre bien grandes les oreilles, on réussit à capter suffisamment d'information nous permettant de cerner une autre réalité... différente de l'image.

**Un exemple**

Depuis 2 ans, les écoles secondaires doivent administrer elles-mêmes le budget de remplacement des enseignant-e-s malades. On accorde à chaque institution un montant global à cet effet. Donc, c'est elle qui paie les suppléant-e-s.

L'an passé Le Triolet a enregistré à ce niveau un déficit important (plus de \$15,000). Cette année on serre la ceinture. C'est ce qui fait que depuis le retour des élèves en janvier, on ne remplace plus les enseignant-e-s absents sauf pour les classes difficiles.



**Que fait-on avec les autres classes?**

**Solution. simple**

On envoie les élèves "passer le temps" à la place publique (ce qu'on appelait la salle de récréation). Pendant la semaine du 12 janvier, il y aurait eu durant la même période de cours plus de 250 jeunes à la place publique. Combien seront-ils à la fin-février?

**Faites vos jeux... rien ne va plus!**

Les 6, 7 et 8 février dernier Le Triolet présentait pour la

deuxième année consécutive au Carrefour de l'Estrie son exposition/promotion. Pour ceux et celles qui ont eu l'occasion de s'y rendre, j'espère qu'on y avait aménagé une place publique... Pourquoi?

Histoire de mieux connaître ce nouvel "outil pédagogique"... ou pour aller... passer le temps.

par Gilbert Ash

## UN AUTRE JOURNAL

Il y a des journaux qui nous arrivent de partout. Toujours avec une idée ou autre chose à vendre. Il ne faut pas se le cacher, ce sont des gens et des agences qui possèdent et fabriquent les journaux. Ces personnes ont une façon de voir le monde et une façon dont ils aimeraient qu'on le voie.

Contrôler le contenu des journaux, c'est décider ce que les gens savent et ne savent pas sur ce qui se passe dans le monde. Quand tous les journaux véhiculent sensiblement les mêmes valeurs, les mêmes jugements, il n'est plus possible pour nous de vraiment savoir. Les causes réelles des événements (manifestations, grèves, actes terroristes, etc.) et de certains conflits (Amérique centrale, Moyen-Orient, etc.) restent obscurs. Hitler disait que la propagande est l'école des adultes et c'est par les messages et l'information transmis au peuple qu'on peut le former comme on le désire.

ENTRÉE LIBRE n'est pas un journal venu de loin, venu d'ailleurs. Il est fait par des gens que vous croisez dans la rue. Nous parlerons aux gens qui ne se sentent plus concernés quand ils lisent les journaux et nous invitons ceux et celles qui ont quelque chose à dire à se joindre à nous. Nous croyons qu'il est temps d'écrire des choses utiles, des choses qui aident. Il faut parler des choses dont on ne parle pas ailleurs, amener les gens à parler de ce qui les intéresse.

ENTRÉE LIBRE est un journal COMMUNAUTAIRE d'ÉDUCATION POPULAIRE. COMMUNAUTAIRE, parce qu'il concerne (par l'écriture et la lecture) des gens qui sont proches, qui partagent le même milieu, et qui ont souvent intérêt à se rapprocher pour améliorer leur condition.

D'ÉDUCATION POPULAIRE, parce que nous croyons que les gens peuvent s'instruire entre eux. Nous voulons entendre le point de vue et les solutions que proposent les gens autour de nous. Nous voulons amener notre entourage à se faire entendre et à faire des choix pour vivre mieux. Nous nous instruirons entre nous, sans faire confiance à ceux qui ont quelque chose à vendre.

En ce sens, nous invitons toutes les personnes voulant travailler à bâtir un média écrit véhiculant une information différente à se joindre à nous. Vous avez sûrement quelque chose d'intéressant à dire...

### L'équipe du journal

## JE VOTE... TU VOTES... ILS DÉCIDENT...

En novembre prochain, Sherbrooke connaîtra une autre campagne électorale. Cette fois-ci, la scène municipale volera la vedette. Est-il trop tôt pour en parler?

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et dans les rues de Sherbrooke depuis le 7 novembre '82, date de la dernière élection municipale.

Il sera important dans les mois qui viennent de regarder attentivement les gestes posés par le conseil municipal depuis son élection. Tout cela afin de pouvoir juger ceux et celles qui nous dirigent.

Lors de la dernière campagne électorale, les candidats y sont allés avec une série de promesses. Les élus ont-ils réalisé les leurs?

La majorité des élu(e)s promettait de ne pas hausser les taxes... si ce n'est que de très peu. Dans la réalité, dès le 23 novembre de la même année soit 2 semaines après l'élection, le conseil municipal discutait d'une hausse de taxe de plus de 8%. Peu de temps après la hausse fut adoptée.

Un échevin avait même affirmé durant les semaines précédant l'élection que s'il ne réussissait pas à baisser les taxes, il retournerait chez lui... pourtant ce-

lui-ci siège toujours au conseil municipal. Il est vrai comme le dit le dicton, que la mémoire est une faculté qui oublie.

Les médias ont un rôle important à jouer sur la scène municipale, rafraîchir la mémoire, dresser des bilans, analyser... questionner... même si cela agace certains dirigeant(e)s.

Entrée Libre se propose de jouer ce rôle dans les mois qui viennent.

par Gilbert Ash

### SIDELINE d'ALPHA et BETA



ENTRÉE LIBRE

AMECQ  
Association des  
médiés écrits  
communautaires  
du Québec

**Ont collaboré:** Louis Biron, Gilbert Ash, René Goyette, Normand Gilbert, Hélène Cousot, Patrick Nicol, Louise Godbout, Carmen Riendeau, Réjean Beaudoin, Dominique Dubreuil, Serge Denis, Robert McKenna, Luc Lapointe, Adèle Bruneau, Paul-André Guay, Josée Bibeau, Dominique Nicol, Louise Lapointe, Liane Flibotte, Carole-Line Nadeau, Jeanne-Mance Dallaire,

France Parent, Yves Gascon, Bernard Couture Jr., Pierre Lejeune, Patrice Riendeau.

**Éditeur:** La Voix Ferrée

**Impression:** Communication des Cantons inc.

**Distribution:** Postes Canada

**Conception graphique:** Jean-Marc Marois

Entrée Libre est un mensuel paraissant le 15 de chaque mois. Le territoire couvert est délimité par les rues: Queen et St-Joseph à l'ouest, Le Phare au sud et la rivière St-François à l'est.

Entrée Libre desservira prioritairement les intérêts des gens moins favorisés économiquement, socialement, culturellement, politiquement; et qui ne possèdent pas ou peu de pouvoir réel dans leur milieu de vie. Le journal se veut une alternative aux journaux existants. Il favorisera la circulation du point de vue des organisations luttant pour l'amélioration de nos conditions de vie et de travail en général. Entrée Libre privilégiera l'expression des gens ayant peu ou pas accès aux médias traditionnels. Les bureaux du journal sont situés au 187 de la rue Laurier local 310 au troisième étage, Sherbrooke, Qué. J1H 4Z4. Tél.: 821-2270. Tous les projets d'articles présentés seront étudiés. Entrée Libre est membre de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (A.M.E.C.Q.).

# SOIS LIBRE ET CHANGE!

La libéralisation des échanges est la grande tendance économique de l'heure. L'Europe est déjà regroupée en communauté économique, les pays de l'est ont leur COMECON, et c'est à notre tour! Libre-échange ou non, 70% de nos échanges avec les États-Unis se feront sans frais de douanes dès 1987 (accords internationaux du GATT sur les tarifs et les échanges). La mode est à l'abolition des frontières commerciales. Est-ce une bonne chose?

la fabrication de vêtements, advenant que le libre-échange soit instauré. (Le devoir, 21 janv. 1986). À Sherbrooke, où beaucoup d'emplois dépendent du textile, on a de quoi s'inquiéter, mais la Dominion Textile elle, est prête. Elle possède déjà, par l'intermédiaire d'une autre compagnie, des usines de textiles aux États-Unis, où les travailleurs-travailleuses sont moins bien payés qu'ici. Quand les douanes sauteront, c'est de ces usines que viendra notre textile...

dra que nos impôts et nos taxes diminuent pour que les gens d'affaires, devenus libres, décident d'investir chez-nous? Jusqu'où irons-nous pour les attirer?

Et tout ce qui est typiquement canadien ou québécois; nos films, nos artistes, nos revues, nos journaux... Survivront-ils maintenant que la culture est une industrie comme une autre?

Restera-t-il, quelque part en Amérique du nord, quelque chose de typiquement québécois?



## L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

Par un samedi après-midi pluvieux et triste pour mourir, une bande de jeunes intellectuel-le-s, ne trouvant sans doute rien de mieux à faire, ont décidé d'envahir le Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke. Que pouvait bien mijoter cette meute de jeunes loups, armée de caméras vidéo, dans ce haut lieu du savoir??? Et par un temps pareil!!!

mage, puisque tout ce monde un peu trop adulte se prive ainsi de la créativité et du dynamisme propres aux jeunes. Parce que trop réfractaire aux changements, ce même monde condamne toute initiative jeunesse à la marginalisation, voire à sa disparition.

Pour notre part, nous n'étions pas pour autant à l'abri de nos propres critiques, décelant entre autres certains problèmes de communication et de solidarité entre nous. Nous étions d'ailleurs en mesure d'évaluer nos lacunes et d'en trouver les moyens d'y remédier.

Bref, et je le dis le plus sérieusement du monde, cette journée fut profitable pour à peu près tout le monde. D'autant plus que nous avons eu droit à une fin d'après-midi d'improvisation présentée par les Maisons de jeunes, et à deux spectacles dignes de mention, soit le groupe One Way et la chanteuse Micheline Goulet. (voir article page 16)

Donc, chapeau à l'organisateur, beau bonjour aux gens du Spot-Jeunesse pour le soutien technique et un merci tout spécial à feu ONET pour sa généreuse contribution.

FÉLICITATION POUR VOTRE BEAU PROGRAMME.

par Serge Denis



Photo: France Parent

Cette pancarte devant la Dominion Textile, rue King Ouest, témoigne du malaise entourant l'industrie du textile.

L'industrie nous dit qu'elle a besoin d'espace, de croissance. Ceux qui sont pour le libre-échange pensent que la possibilité d'exporter nos produits renforcera notre industrie et créera de nouveaux emplois. Parmi eux, on compte l'Association des manufacturiers canadiens, la chambre de commerce du Québec et le gouvernement de M. Mulroney. Ceux qui sont contre croient plutôt que l'importation massive de produits américains et notre incapacité à les concurrencer se traduira par des fermetures d'usines et des pertes d'emplois. Parmi ceux-ci, on retrouve la plupart des syndicats du pays, le parti libéral fédéral, etc.

### Les gagnants et les perdants

On s'entend à dire que les perdants du libre-échange seront les industries à faible technologie qui emploient beaucoup de main-d'œuvre. Des employés ça coûte cher, surtout quand ils sont bien payés. Dans un monde où les industries ne sont plus protégées par les limites sur l'importation et les frais de douanes (comme c'est le cas pour le textile, la chaussure, le cinéma...), le gagnant sera celui qui réussira à produire le plus pour le moins cher possible, et pour produire à moindre coût, il faut moins d'employés ou les payer moins.

Une étude du gouvernement du Québec prévoit la perte de 30 000 emplois dans le textile et

Les grands gagnants seront les industries à haute technologie qui sont prêtes à s'étendre. L'avenir est aux grosses compagnies, ce sont les seules qui pourront supporter la concurrence à une si grande échelle. Les petites compagnies devront fusionner aux grosses ou mourir; certaines usines devront fermer pour que les autres restent rentables. La technologie et le souci de la rentabilité ne garantissent pas que tout le monde aura de la job; quand on sait ce que les robots gagnent de l'heure...

Aussi, les industries qui sont les plus prêtes à coloniser un si grand marché sont surtout les compagnies américaines, qui s'entraînent déjà sur 225 millions de consommateurs et pour qui le Canada n'en représenterait que 25 millions de plus.

### Une autre société

Vers quelle société nous entraîne le libre-échange? Personne ne le sait vraiment... Ce qu'on peut dire, c'est qu'il y aura moins de compagnies, mais des plus grosses. L'Amérique du nord sera devenue un vaste marché où l'on retrouvera partout sensiblement les mêmes produits. Les produits canadiens survivants seront ceux qui sont bons pour l'ensemble du continent. Le gouvernement aura perdu sa capacité de contrôler l'emploi à l'intérieur de ses frontières, et quoi encore?

Qu'arrivera-t-il quand il faut

Quand on sait qu'avec le McDonald's, c'est toute la mentalité américaine qu'on avale...

### Et Mulroney là-dedans?

Bien que la majorité des canadiens soit en faveur du libre-échange, près de la moitié d'entre eux ne font pas confiance à Brian Mulroney pour défendre leurs intérêts dans ce dossier (La Presse, 19 janv. 1986). On sait que M. Mulroney est en pays de connaissance lorsqu'il s'agit de fermer des usines qui ne sont plus rentables (cf. Schefferville). D'ailleurs, son comportement dans le dossier Ultramar nous montre à quel point il est d'accord avec le fait de fermer des usines pour permettre aux autres de vivre et de continuer de grandir. Enfin, sa manière de traiter avec les États-Unis certains dossiers communs (pluies acides, eaux territoriales...) nous laisse sceptiques quant à sa capacité de nous défendre et de ne pas toujours trop plier.

par Patrick Nicol

UN REGARD SUR VOS DROITS et INTERETS

à

L'ASSOCIATION des LOCATAIRES de SHERBROOKE



187, Laurier #303 Sherbrooke J1H 4Z4 566-0823

## LES PERSONNES ÂGÉES PÉNALISÉES PAR L'ASSURANCE-CHÔMAGE/

Sherbrooke, le 22 janvier 1986

Depuis le 5 janvier 1986, les gens qui décident de prendre leurs pré-retraites s'aperçoivent que leurs chèques d'assurance-chômage sont diminués, ou encore, totalement coupés. Ceux et celles dont les chèques sont coupés entièrement n'auront droit qu'à trois semaines de chômage. Ces coupures, le gouvernement les explique par une logique très simple: le revenu provenant d'une pension est considéré de la même façon que toute autre rémunération (salaire) provenant d'un emploi, qu'il soit présent ou antérieur.

Quelle est l'implication de cette nouvelle mesure sur l'universalité du programme d'assurance-chômage et sur le marché du travail? La quasi élimination d'une catégorie de gens des prestations de l'assurance-chômage: ceux qui peuvent se prévaloir d'un an de chômage à leur pré-retraite. Cela occasionne le ralentissement des départs volontaires des personnes âgées qui désirent abandonner leur emploi pour être remplacées par des plus jeunes.

Prenons l'exemple d'une personne admissible à des prestations de 126,00 \$ par semaine — soit la moyenne des prestations versées par l'A-C — et ayant des rentes hebdomadaires de 175,00 \$. Cette personne a le

droit de gagner 25% de sa prestation d'assurance-chômage, soit un montant de 31,50 \$. Ce montant sera diminué de ses revenus des rentes: 175,00 \$ - 31,50 \$ = 157,50 \$; comme ce montant est supérieur à la prestation, le prestataire n'est donc pas admissible à l'assurance-chômage.

Pour les personnes âgées, il n'y a pas seulement les revenus provenant de pensions de pré-retraite qui sont calculés, mais aussi les primes de séparation des nouveaux-elles retraités-ées. Et finalement, pour les gens de plus de 65 ans qui n'arrêtent pas de travailler, ils ne sont plus admissibles aux prestations d'assurance-chômage!

On peut conclure avec les mots du Conseil national du Bien-être social du Canada, dans son rapport d'octobre 1985 (page 30): «... une personne âgée sur quatre vivait sous le seuil de la pauvreté en 1983».

par **Bernard Couture Jr.**  
collaboration spéciale  
du M.C.C.E.

## UNE GARDERIE DE JOUR ET DE SOIR AU CENTRE-SUD???

Comme on dit, il y a loin de la coupe aux lèvres. Ainsi en est-il du projet d'implantation de la garderie «Au Croissant de Lune» inc., qui persiste encore, depuis le printemps 1983, à vouloir trouver son coin de ciel bleu dans le centre-sud de Sherbrooke.

Propriétaire d'un terrain situé à l'intersection des rues Ste-Marie et Short, la corporation est aussi en possession des plans et devis qu'elle a commandés pour ériger un bâtiment capable d'accueillir 60 enfants quotidiennement, selon les normes de l'Office des Services de Garde à l'Enfance (OSGE).

L'OSGE, cet organisme gouvernemental qui a pour mandat de régler la question des garderies au Québec et d'en promouvoir le développement, a déjà accepté le projet et a même versé 33 000 des 72 000 dollars qu'elle entend y investir pour son implantation. De plus, une institution financière de la région consent une hypothèque de 85 000 dollars pour lancer le projet. Malgré tout, il manquerait 45 000 dollars pour que le projet devienne réalité.

Le projet créerait une douzaine d'emplois à plein temps à Sherbrooke, en plus de desservir une

clientèle qui a grand besoin de ce service. Ainsi, il serait désormais plus facile pour les responsables des enfants de notre société, de planifier leurs activités de travail, de retour aux études ou même de loisir, s'ils-elles pouvaient compter sur un service de garderie officiel, de qualité, fiable et adapté aux heures d'activité de notre monde moderne. À Sherbrooke, 24% des familles sont monoparentales.

compter sur un appui massif du Centre-sud et du grand Sherbrooke en général pour que leurs démarches de financement soient fructueuses auprès de nos élus municipaux, provinciaux et fédéraux. C'est pourquoi vous êtes priés-es de signifier votre appui au projet, en nous téléphonant, ou tout simplement, en nous faisant parvenir le coupon ci-dessous à l'adresse indiquée.

Il importe maintenant que les promoteur-trice-s puissent

par Yves Gascon

Garderie «Au Croissant de Lune» inc.  
187 Laurier, local 218, Sherbrooke, Qc. J1H 4Z4 Tél: 563-3355

Nom: .....

Adresse: .....

No. de tél.: .....

Oui, j'appuie la réalisation du projet d'implantation de la garderie «Au Croissant de Lune».

Commentaires: .....

Signature: .....

## nos frais de scolarité vont-ils doubler?

Un organisme du gouvernement du Québec vient de recommander de doubler nos frais de scolarité. En effet, le Conseil des Universités dans son dernier Avis au Ministre de l'Éducation, recommande d'aller chercher dans les poches des étudiants une partie de l'argent qui manque aux universités québécoises. Alors que nous étudions dans des universités sous-financées, que la qualité y va sans cesse en se dégradant, que la jeunesse du Québec est aux prises avec un des pires taux de chômage en Occident, que notre taux de diplomation universitaire se situe à un niveau inférieur de celui de l'Ontario, on propose de rendre plus difficile l'accès à l'université. L'année internationale de la jeunesse vient à peine de se terminer que nous sommes déjà l'objet d'une farce ignoble.

Cette offensive vers la hausse de nos frais de scolarité survient au moment où l'AFEUS s'apprête à débattre de la question du financement des universités, des coupures de budget et de la qualité de l'éducation à l'Université de Sherbrooke.

Cette tentative de faire reculer l'idée de gratuité scolaire au Québec et, partant, du droit à l'Éducation, imbrique désormais le débat sur la qualité de l'éducation avec la question de l'accessibilité à l'enseignement post-secondaire. La qualité de l'éducation: parlons-en donc!



L'AFEUS:  
Au cœur de la  
vie étudiante

## Colloque «La qualité de l'Éducation: Parlons-en donc»

Le 19 février 1986

Heure: 9:00 a.m.

Local: Faculté de l'éducation  
à l'Université de Sherbrooke

Pour renseignements, communiquer avec l'AFEUS (l'Association Fédérative des Étudiants et Étudiantes de l'Université de Sherbrooke):  
821-7655

# PRATIQUE LÉGALE MAIS IMMORALE

## \$41 MILLIONS PRIS MAJORITAIREMENT DANS LES POCHEDES DES GENS LES PLUS PAUVRES DU CANADA

Chaque année, les trois quarts des contribuables canadiens voient des montants d'impôt sur le revenu payés en trop leur être remboursés. Pour une partie de la population, le retour d'impôt est un moment privilégié; en effet, ces contribuables comptent sur cet argent pour payer un arrérage, acheter une cuisinière ou vêtir les enfants, reprendre le dessus, quoi! Pour beaucoup, les fins de mois sont difficiles tout au long de l'année: le retour d'impôt apporte un moment de répit.

### Escompteurs d'impôt

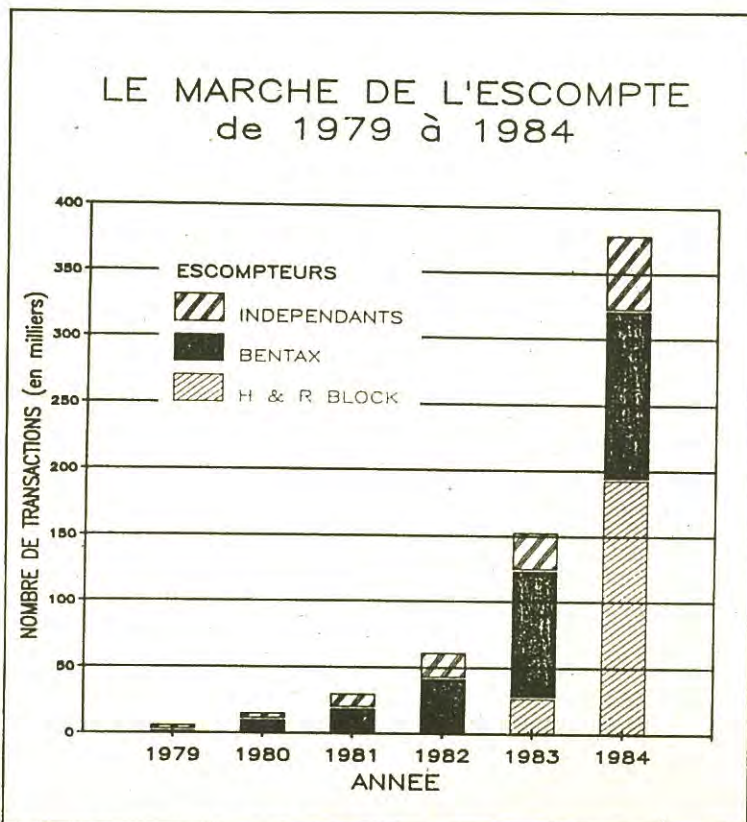
Mais l'attente de ce retour est devenue l'objet d'un commerce lucratif, très lucratif même, dont le succès ne dépend que du besoin de la clientèle évidemment; il s'agit des racheteurs d'impôt.

Ces racheteurs d'impôt sont ce qu'on appelle les escompteurs d'impôt. Moyennant une grosse commission, ils remettent tout de suite le retour d'impôt; mais seulement le retour d'impôt FÉDÉRAL car les rachats d'impôt provincial sont illégaux... Les compagnies les plus connues sont BENTAXE et H & R BLOCK. Elles offrent de remplir le formulaire d'impôt fédéral et remettent immédiatement l'argent du retour d'impôt moins des frais de 15% pour le premier \$300, et de 5% pour le surplus et ce, en conformité avec les nouvelles mesures de la loi sur la cession du droit au remboursement en matière d'impôt.

### Les clientèles touchées

Qui sont les personnes qui acceptent de payer si cher un tel service? Selon une étude du ministère de la Consommation et des corporations, 62% des personnes qui se sont fait escompter en 1984 ont des revenus inférieurs à \$8,000. Donc une majorité de personnes à faibles revenus. Par exemple, une famille ayant un enfant et qui gagne moins de \$26,330 annuellement a droit à un crédit d'impôt pour enfant maximum de \$384 du fédéral. En allant «vendre» leur retour, cette famille laissera \$49.20 dans les poches des escompteurs, et son rapport d'impôt fédéral est rempli sans frais supplémentaire.

L'an dernier, 515,000 canadiens ont «vendu» leur retour d'impôt à ces compagnies. Pourquoi ont-ils accepté de payer tant d'argent? Plusieurs raisons d'ordre économique sont données: les lenteurs administratives du ministère du Revenu, les comptes de chauffage élevés de l'hiver, la possibilité d'avoir immédiatement un bon montant d'argent... et c'est pourquoi on cède, on accepte de payer \$49.20 pour obtenir \$334! Un prêt de \$384 dans une caisse, à 15% d'intérêt coûterait \$9.60 en deux mois!



Source: Consommation et Corporation Canada, juin 1985

### Besoin d'argent

Évidemment quand on ne peut pas emprunter dans une banque ou une caisse, le service des escompteurs peut paraître intéressant, même s'il est onéreux. Cependant le besoin d'argent liquide peut-il attendre six semaines? Il est important de ne pas agir sur un coup de tête et de prendre le temps de regarder sa situation financière. Au besoin, on peut consulter des organismes de protection des consommateurs-consommatrices, l'aide juridique...

Pour beaucoup de gens, les bénéficiaires d'aide sociale en particulier, le crédit-impôt pour enfant fait partie du budget mensuel, mais ils ne le reçoivent qu'une fois l'an. Il n'est donc pas surprenant que des imprévus, des bris... viennent renforcer chez les gens le besoin d'avoir de l'argent liquide rapidement. Il peut exister trois types de problèmes nécessitant un montant d'argent liquide rapidement:

### Achat de biens:

Si vous pensez à vous acheter des biens, à remplacer des meubles... il faut vous demander si l'achat en question peut attendre 2 mois. Si non, informez-vous pour acheter avec un mode de paiement étalé sur plusieurs mois avec balance lors du retour d'impôt. Ou bien empruntez ailleurs à un taux d'intérêt beaucoup plus faible que ne l'est la commission de l'escompteur.

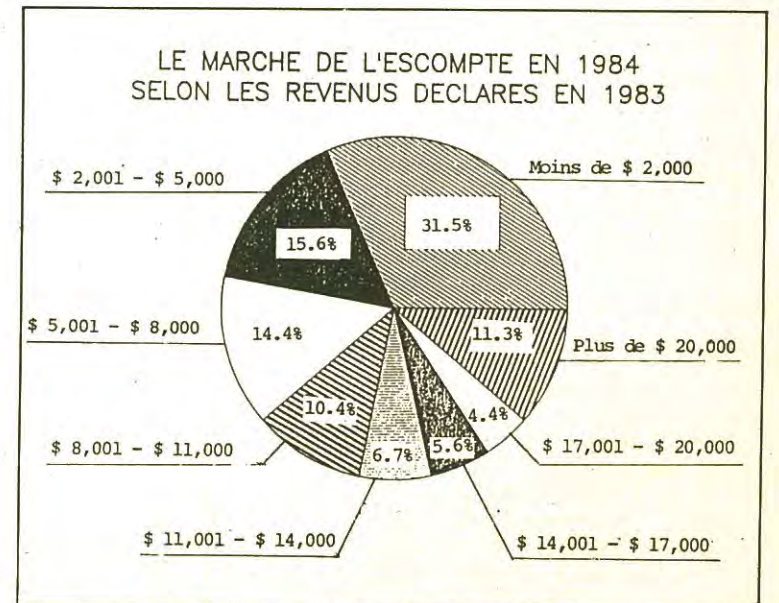
### Dettes et problèmes financiers:

Il est important si vous avez des dettes à rembourser ou des retards dans certains paiements, de bien connaître vos contrats de

crédit et les conséquences à court et moyen terme si vous ne payez plus. Dans la plupart des cas, vous pouvez négocier une baisse de vos paiements mensuels avec vos créanciers ou carrément attendre que vous ayez reçu les retours d'impôt.

### Retard dans les services essentiels:

Si vous avez, en février, certains retards dans le paiement du loyer, de l'électricité, un compte à l'épicerie, ... il y a fort à parier que vos problèmes se répéteront en juin, en septembre, en novembre, ... Dans ce cas vous auriez intérêt à réviser votre budget! En attendant votre retour d'impôt, vous pourriez prendre des ententes avec l'Hydro pour des retards d'électricité, demander un plan budgétaire à votre compagnie d'huile, négocier un arrangement avec le propriétaire. S'il refuse et fait une plainte à la Régie du Logement, il peut se passer 2 à 3 mois avant qu'elle ne soit entendue, d'ici là vous aurez sûrement reçu votre argent.



Source: Consommation et Corporation Canada, juin 1985

Tableau 2: Le marché de l'escompte, en 1984, selon les revenus déclarés en 1983

Ce graphique illustre les niveaux de revenu d'environ 373 000 personnes qui, en 1984, ont soumis leur déclaration d'impôt de 1983 à des opérations d'escompte. Par exemple, environ 15,6% de toutes ces personnes ont déclaré avoir un revenu annuel se situant entre 2 000 et 5 000 \$.

Attendre toute une année pour bénéficier de son propre argent et payer des frais énormes pour en profiter tout de suite, voilà qui n'est pas fait pour améliorer les conditions de vie de beaucoup de gens!

### Amélioration de la loi

C'est à faire abolir la loi sur la cession du droit au remboursement en matière d'impôt et à faire accélérer le processus de traitement des remboursements que travaillent les associations de consommateurs-consommatrices depuis plusieurs années. Pour répondre aux pressions de celles-ci, la Chambre des Communes adoptait le 20 décembre dernier des mesures visant à mieux protéger les consommateurs-consommatrices tout en n'interdisant pas les escompteurs d'impôt.

Quoique les améliorations de la loi tendent à restreindre la marge de manœuvre des compagnies de rachat d'impôt et à mieux informer les contri-

buables, il n'en demeure pas moins que beaucoup de gens seront alléchés par l'offre «plus d'argent que l'an dernier», et les compagnies aussi mettront beaucoup d'argent dans leurs poches. En 1984, sur 275 millions de dollars «escomptés», 41 millions ont été retenus par les escompteurs. En sera-t-il de même cette année?

L'A.C.E.F. de l'Estrie, le Service Budgétaire Populaire et le G.A.R.D.S. (Groupe d'Action pour le Respect des Droits Sociaux de Sherbrooke), en lien avec d'autres associations de consommateurs-consommatrices nationales et le Front Commun des Assistés Sociaux, continuent de croire que la pratique des escompteurs d'impôt devrait être interdite et que les délais de traitement de remboursement devraient être accélérés.

Suite en page 11

J'APPUIE...

Je, soussigné-e, appuie l'A.C.E.F. de l'Estrie, le S.B.P. et le G.A.R.D.S. dans leur demande au gouvernement fédéral, d'interdire la pratique des escompteurs d'impôt.

date: \_\_\_\_\_

signature: \_\_\_\_\_

retournez au local du G.A.R.D.S., 350 Galt ouest, Sherbrooke, J1H 1Y4

## LE BONHEUR DES PLANTES

Les plantes sont dotées d'un organisme logique et fonctionnel. Donc si une plante dépérit, il est possible d'en déterminer la cause, plutôt que de lui donner un surplus d'eau en espérant la ranimer. Chaque plante a des besoins particuliers ainsi qu'une période de repos végétatif\*.

Il y a 3 catégories de malédictions qui détériorent la santé d'une plante: un environnement inadéquat, le manque de soins de culture ainsi que les insectes et maladies.

### Environnement inadéquat

La lumière, la température, le sol et l'eau sont les principaux constituants de l'environnement. La santé de la plante est déterminée par l'effet combiné de ces 4 éléments et par l'influence qu'ils ont entre eux. Dans un premier temps, nous parlerons de la lumière et de la température et nous verrons le sol et l'eau dans un prochain numéro.

### Les éléments vitaux

La figure 1 décrit de façon primaire le fonctionnement d'une plante. Il vous aidera à mieux comprendre le rôle de chaque élément.

#### 1-La lumière

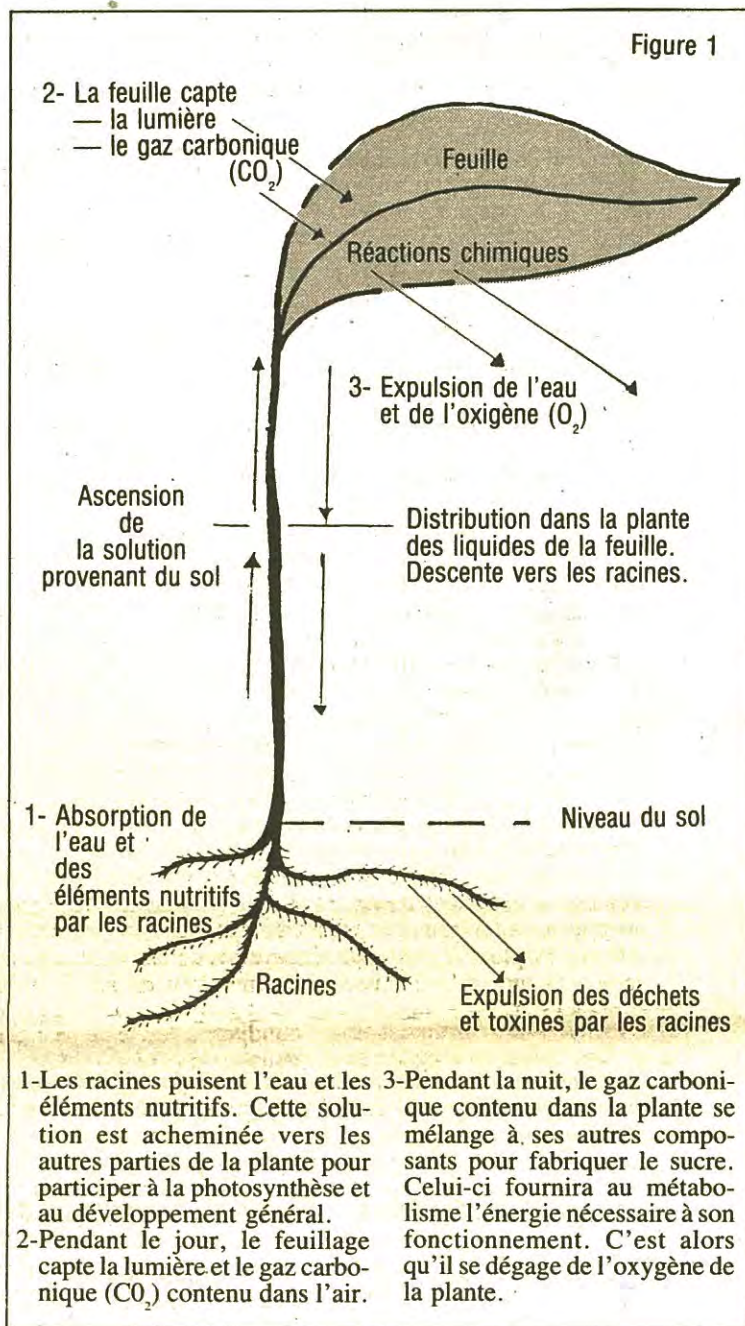
Absorbée par le feuillage, elle agit comme stimulant du métabolisme\* et active le processus de nutrition de la plante. Trois éléments influencent l'intensité de la lumière: la période de l'année, l'orientation de la fenêtre ainsi que la distance entre la plante et la fenêtre.

Une plante, dont le feuillage est couvert de poussière, ne pourra capter la quantité de lumière qui lui est nécessaire. Il est donc très important d'enlever cette poussière. Comme le besoin de lumière varie d'une plante à l'autre, il faut beaucoup d'observation de votre part. Pour déterminer si vos plantes souffrent d'un excès ou d'une carence en éclairage, consultez le tableau 2.

#### 2-La température ambiante

Elle agit sur la vitesse du métabolisme de la plante. La température trop élevée est une des principales causes du dépérissement des plantes en hiver. En activant inutilement le métabolisme, une haute température provoque un dessèchement rapide du feuillage et l'épuisement du plant. De plus la chaleur déshydrate le sol, en altère les qualités et abîme énormément les racines. Un courant d'air froid ou tout autre changement brusque de température provoquera un état de stress qui affaiblira votre plante.

Afin de ne pas brusquer vos plantes durant leur période de repos (hiver) il serait bon de respec-



ter la température comme suit: le jour, entre 16°C et 24°C (60°F et 75°F). En dehors de cette période, les plantes sauront s'adapter à un climat allant de 16°C à 27°C (60°F à 80°F) durant le jour. Pendant la nuit, quelle que soit la période de l'année, on verra à diminuer la température de quelques degrés afin de permettre à vos plantes d'éliminer leurs déchets (ex. jour 70°F 65°F la nuit).

Certaines plantes, surtout celles aimant l'humidité, seront

### Lexique

#### \*-repos végétatif:

période de l'année où les plantes entrent en hibernation. A partir de septembre, elles cessent progressivement leur croissance et ne subviennent qu'à leurs besoins minimums. En février, la plante sort de sa léthargie pour continuer son développement normal. Durant cette période de repos, les besoins étant moindres, il faut diminuer proportionnellement eau, température et suspendre les engrais.

plus sensibles à la température que d'autres. Pour identifier vos problèmes dus à la température consultez le tableau 2.

Le mois prochain nous traiterons des 2 autres éléments; le sol et l'eau.

par Louise Lapointe

#### \*-métabolisme:

ensemble des transformations subies dans un organisme vivant par les substances qui le constituent.

Tableau 2

### Symptômes

que manifestent les plantes victimes de mauvais soins

#### température trop basse:

feuilles molles, enroulées, qui tombent, — tiges molles et pourries.

#### température trop élevée:

feuilles qui brunissent par le bout, — chute prématurée des feuilles, — tiges molles, — floraison trop courte.

#### manque de lumière:

bords et bouts des feuilles qui brunissent, — chute des vieilles feuilles et des boutons floraux, — vos plantes.

feuillage et fleurs aux couleurs ternes, — étirement démesuré du plant, — affaiblissement général.

#### excès de lumière:

pâlisement du feuillage, — brûlure à certains endroits, — chute des feuilles.

\* \* \*

Différents problèmes peuvent causer les mêmes symptômes. A vous de déterminer, par l'observation, ce qui ne convient pas à vos plantes.

## LE CHAR Y PART PAS!

L'hiver est la saison qui nous donne le plus envie de nous y connaître en mécanique. Qui ne s'est pas retrouvé au volant d'une automobile morte au bout d'un dernier «ticayan... yan... yaan... an...!» au moment où il faudrait démarrer en trombe pour ne pas être trop en retard. Cet article vous propose des trucs ainsi qu'une manière de diagnostiquer les problèmes et bien souvent d'y remédier vous-mêmes. Voir tableau I.

Si, dans un ou l'autre des cas du tableau I, l'auto refuse de partir après trois essais (une minute entre chaque essai), abandonnez. Votre problème est plus grave qu'un mauvais démarrage et vous risquez seulement de mettre votre batterie à plat. Il ne vous reste plus qu'à identifier votre problème.

### Diagnostic

Le démarrage d'une voiture nécessite une batterie, un démarreur, de l'essence et une étincelle. À l'aide du tableau 2, vous pourrez déterminer lequel est fautif.

Maintenant que vous avez trouvé quel organe est défectueux, voici les correctifs et préventifs à effectuer. (Voir tableau 3.)

Donc si votre voiture ne part pas par temps froid, souvenez-vous que dans le plupart des cas, c'est de la batterie que vient le problème. Par un bon entretien

et en faisant vérifier si le générateur la charge bien, vous éviterez bien des désagréments.

### L'huile: un détail important

L'huile est un facteur auquel on n'accorde souvent pas assez d'importance. Pourtant elle a une influence directe sur les démarrages. Plus elle est claire, plus le moteur partira facilement.

### L'humidité, ennemie de l'allumage.

L'humidité nuit toujours à l'allumage. On peut parer à cette possibilité en nettoyant le chapeau du distributeur et les fils de bougies qui en sortent. (4, 6 ou 8) Ne pas mélanger les fils. Ensuite vaporisez un imperméabilisant d'allumage (2 ou 3 dollars chez les marchands de pièces et accessoires) sur les fils et le chapeau de distribution. Ceci éliminera un bon pourcentage des mauvais démarrages.

### Un élément chauffant? (block heater)

En dernier lieu, un élément chauffant ou chauffe-moteur est une bonne alternative pour éliminer les démarrages difficiles. Chauffé électriquement, il garde l'huile liquide, conserve les cylindres chauds favorisant ainsi l'allumage. Il est recommandé de brancher votre bloc chauffant dans un programmeur cyclique

Suite en page 13

## AVORTEMENT, LE CHOIX C'EST POUR QUAND?

**E**n 1985, une montée des fondamentalistes PRO-VIE centre les débats sur les droits des fœtus en excluant délibérément ceux des femmes. Que ces fœtus deviennent des bébés, puis des enfants à élever moralement, matériellement et socialement, semble être loin de leurs préoccupations.

Le refus d'une femme d'accomplir «sa fonction maternelle» est, pour les gens en général, un choix personnel. Pourtant ce libre-choix n'est pas un droit acquis. L'avortement est encore au code criminel. L'avortement n'est légal que s'il est thérapeutique, reportant le pouvoir de faire des avortements au domaine médical. Il est prouvé qu'il y a une grande résistance en milieu hospitalier à offrir ce service (dans une enquête de la coordination nationale pour l'avortement libre et gratuit, 1980).

Les luttes et les revendications des femmes, depuis la légalisation de l'avortement (1969), ont réussi à émouvoir beaucoup de gens. Les procès de Morgentaler, les différentes prises de positions publiques des femmes, des médecins, des politiciens, des évêques et des partisans de PRO-VIE ont fait couler beaucoup d'encre et remuer beaucoup de consciences. Mais concrètement on en reste au débat moral.

Cette année, une campagne à la grandeur du Canada et du Québec vise à remettre les droits des femmes au premier plan. Sous forme de «tribunaux populaires», on y jugera la loi actuelle de l'avortement, en soulignant son caractère injuste. Des femmes de tout âge iront témoigner de leur vécu. «Crime contre les femmes: la loi canadienne en procès» est une idée et une initiative du comité canadien d'action (CCA) sur le statut de la femme. L'organisation de ces tribunaux sera prise en charge par différents groupes de femmes de chaque province.

De janvier à juin, dans plusieurs grandes villes, se déroulera cette série de procès à suivre. (Au Québec ce sera au printemps) L'événement majeur sera en juin lors de la conférence nationale du CCA.

L'avortement, on le sait, soulève bien des préjugés, mais il y en avait et il y en aura toujours, unissons donc nos efforts pour une société plus juste, basée sur le respect des individus. Les femmes ne sont pas que des reproductrices, des fournisseurs d'enfants. Donnons-leur le droit de décider elles-mêmes d'enfanter ou non, donnons-leur le libre choix.

par Dominique Dubreuil

## QUAND LE RÊVE DEVIENT CAUCHEMAR

**P**endant notre enfance et notre adolescence, nous avons toutes et tous imaginé que nous aurions un jour une relation amoureuse ou physique avec LA FEMME parfaite ou L'HOMME de nos rêves. Si ce n'était qu'une chose passagère, il n'y aurait pas lieu de s'y attarder. Toutefois la réalité est toute autre. Certaines industries font de gros profits en nous gardant dans l'attente de la réalisation de ces rêves. Ce que nous croyons être un rêve peut alors s'avérer un cauchemar... et plus près de nous qu'on pourrait l'imaginer.

### Ce que l'on propose aux hommes: la pornographie

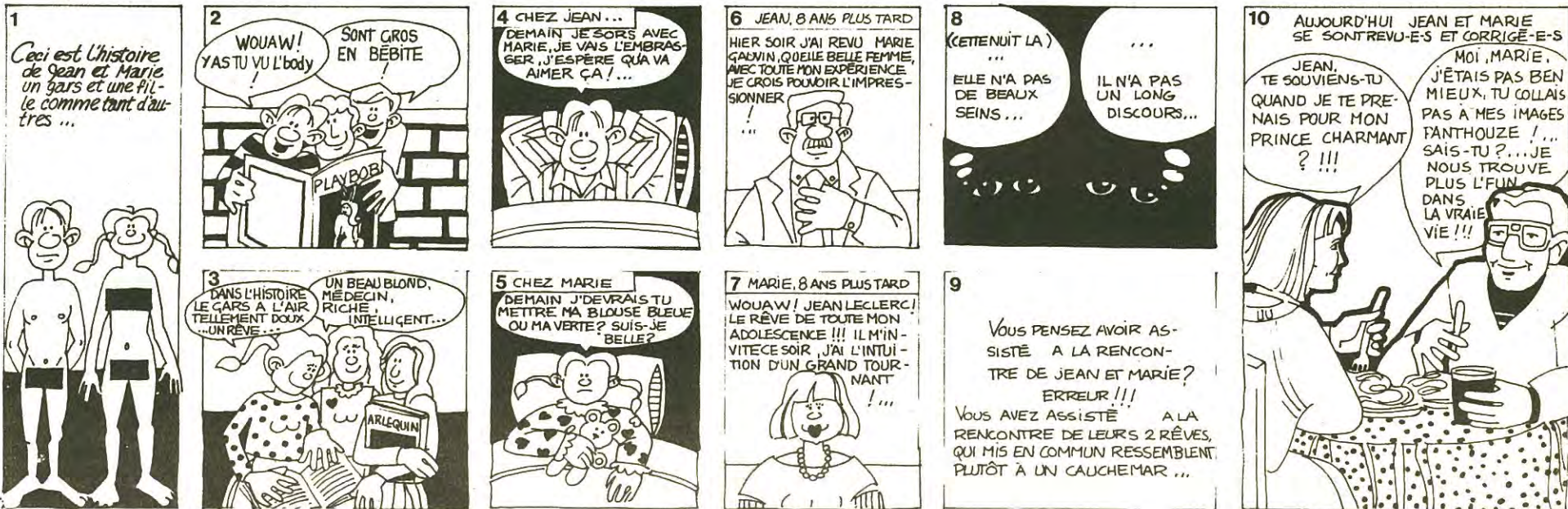
L'industrie de la pornographie génère 500 millions de dollars par année au Canada<sup>1</sup>. Proportionnellement à la population, le calcul nous donne un chiffre d'un peu moins que 125 millions pour la belle province. Qu'est-ce que la porno propose aux hommes? Dans les magazines pornographiques et à l'intérieur des bars où l'on peut voir des spectacles soi-disant «érotiques», on trouve des images de femmes qui ne correspondent pas à nos réalités physiques, émotives ou intellectuelles. En effet ces «femmes-objets» sont présentées aux hommes avec des corps parfaits et ce dans les positions des plus dégradantes. On nous laisse voir chez elles une sexualité passive qui sera déclenchée par le désir masculin. Effectivement, ces femmes n'ont pas de désirs personnels, le seul désir qu'on leur permet étant celui d'être désirée par L'HOMME. On se trouve donc devant un modèle de sexualité sans communication véritable entre les partenaires. Ces femmes ont bien sûr une bouche et une langue, mais on voit mal, dans les situations où elles se trouvent, comment elles pourraient s'en servir pour parler. On fait souvent disparaître chez elles une attitude de nymphomane qui en redemande toujours. Partant de là, on peut faire un certain lien entre la porno et le viol dont toutes les femmes sont menacées. En effet pour les hommes consommateurs de porno (il y en a beaucoup si on en juge par les profits de cette industrie), la sexualité est remplie d'images de femmes qui sont disponibles n'importe quand et pour n'importe qui. Ces hommes peuvent facilement s'imaginer que la femme rencontrée dans la rue n'est pas différente de celles achetées mensuellement dans les magazines ou de celles achetées quotidiennement dans les bars où des femmes dansent nues. La rue Wellington sud de notre centre-ville est infestée de ces bars où l'on vend des spectacles pornographiques. N'oublions pas que «de 5 000 à 7 000 jeunes femmes et adolescentes sont enrôlées — il s'agit bien d'une guerre — dans les établissements qui vendent le corps des femmes avec la consommation d'alcool.»<sup>2</sup> Ceci pour le Québec seulement. Pour compléter le tableau nous avons malheureusement à voir, chaque fois que nous circulons sur la même rue Wellington, les vitrines dégradantes du nouveau sex-shop qui a ouvert ses portes il y a quelques mois. On peut donc constater que cette industrie fait des profits importants en s'installant directement dans notre milieu de vie.

Une relation sexuelle peut être un moment privilégiée de communication et de rapprochement corporel entre 2 partenaires dans des désirs partagés. Quand on mêle des images pornos à cette relation, le résultat est bien différent. La pornographie vient enlever aux femmes la possibilité de discuter ouvertement avec leur partenaire du genre de rencontres physiques qu'elles désirent connaître.

### Ce que l'on propose aux femmes: le roman à l'eau de rose

Dans ces romans, on rend les relations entre hommes et femmes tellement belles et tellement faciles que nos relations ont l'air de véritables cauchemars. Ce genre de littérature nous présente les femmes comme des personnes intelligentes qui ont des activités bien à elles. Cependant l'héroïne vivra toujours

## B D PORNO / HARLEQUIN





# ES PENSENT DONC ELLES NUISSENT

## CHEMAR!

Une tragédie qui se règlera par l'arrivée de l'homme de sa vie. Cet homme-sauveur est toujours d'une beauté exceptionnelle, l'exception devenant la règle dans ces romans. Il a une allure virile et une richesse considérable. Il est bien sûr grand, fort et intelligent pour deux puisque l'héroïne n'a plus besoin de l'être après son arrivée. Il est tendre, doux, juste assez ferme de même que patient. C'est cette dernière qualité qui explique le fait qu'il embrasse l'héroïne au quinzième rendez-vous. La femme retourne donc toujours à un état de faiblesse pendant que le héros prend en charge les choses importantes. La relation se termine toujours par la réussite d'une longue vie commune.

On constate donc que dans la littérature dite «féminine», on nous présente encore l'image d'une femme qui, bien qu'intelligente, attend l'arrivée d'un homme qui verra à toutes les choses d'importance. Elle pourra alors se dévouer à ce qu'elle fait de mieux (du moins dans ces romans): AIMER...

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, ces romans atteignent des chiffres de vente impressionnants. La compagnie Arlequin, à elle seule, vend 80 000 copies par mois au Québec soit 960 000 copies par année<sup>1</sup>. On peut aussi ajouter que généralement chaque exemplaire est lu par plus d'une femme.

### Faire des pas sur la route des relations d'échange

On peut remarquer que la plupart des hommes et des femmes entrent en relation en traînant avec eux-elles le rêve qu'on leur a vendu et auquel elles-ils ont cru. Ceci nous amène souvent de grandes frustrations. En effet, en plus de fonctionner avec ce que nous sommes, nous essayons aussi de correspondre au rêve de notre partenaire. Nous nous imposons alors quelque chose d'impossible. Les femmes, en général, ne ressemblent pas à celles que l'on trouve dans les magazines, les hommes ne sortent pas des romans à l'eau de rose et c'est très bien ainsi. Il est grand temps que nous nous débarrassions, en tant que femme ou en tant qu'homme, de ces images qui faussent ce que nous sommes en réalité. S'exiler trois heures par semaine dans la lecture d'un roman irréaliste ou dans le voyeurisme pornographique ne change pas notre réalité.

Si nous commençons dès maintenant à nous regarder tel-le-s que nous sommes nous pourrions apprécier nos relations pour ce qu'elles sont et discuter ouvertement de nos possibilités, de nos limites et de nos désirs en tant qu'individu-e-s à part entière. Dans ce nouveau cadre, le tableau sera bien différent. Nous aurons à parler de nos attentes et des changements que l'on aimerait apporter aux relations que l'on vit. Nous devons aussi faire cette démarche dans une ambiance de complicité et de respect...

C'est pour bientôt on espère...  
Bonne chance!

par Liane Flibotte  
et  
Adèle Bruneau

- Références
- 1) information obtenue au conseil consultatif sur la situation de la femme
  - 2) CARRIER, Micheline. La pornographie base idéologique de l'oppression des femmes.
  - 3) Madame au foyer. Avril 1985 p. 28



## CAISSIÈRE? VIVE LE PROGRÈS!...

Tiré de la Gazette des femmes  
Janvier/février 1986. Vol. 7 no 5

Les nouvelles caisses des marchés d'alimentation sont des bijoux de microélectronique! Elles savent «lire» et même «parler». Mais pour les caissières, ce progrès se traduit par des cadences accrues, de maigres taux horaires, l'absence de sécurité d'emploi et l'apparition de problèmes de santé.

Vers 10 heures 01, lundi matin, à la caisse d'un nouveau supermarché d'alimentation de la

région de Montréal. Je suis seule à la caisse: personne devant, personne qui attend derrière. La caissière «scanne» mes petits pois et mes pintes de lait à une vitesse qui tient de la prestidigitacion.

9 heures 32, un autre lundi matin, dans la région de Québec cette fois. Même scénario! Légèrement ahurie et quelque peu étourdie, je propose à la jeune caissière de prendre son temps

(mollo quoi!) lui disant que je ne suis pas trop pressée. «J'peux pas, j'peux pas madame!» Et mes petits pois et tout ce qu'un panier à provisions peut contenir d'aberrations et de bonnes occasions continuent à défiler et à atterrir sans grâce sur les convoyeurs.

Mais qu'est-ce qui fait donc courir ainsi les caissières? Les «items/minute», voyons donc! Aussi incroyable que cela paraisse, le temps de travail hebdo-

madame des caissières — et donc leur chèque de paye — n'est pas stable: il varie en fonction de leur productivité.

Une caissière qui passe, par exemple, 19 articles en une minute peut décrocher une vingtaine d'heures de travail la semaine suivante. Si elle ne fait que 10 «items/minute», elle n'aura qu'une dizaine d'heures; si elle conserve trop longtemps la même moyenne, même si elle est excel-

lente, elle se verra soustraire plusieurs heures de travail. Et ce mal des «items/minute» (ou temps d'encaisse) aurait même tendance à se répandre à l'ensemble des chaînes d'alimentation.

La caissière doit avoir en mémoire quelque 200 codes à quatre chiffres qui identifient les fruits et légumes, sinon elle les cherche sur une liste, perdant ainsi de précieuses secondes. Et si le Code

Suite en page 10

## LE PARTI LIBÉRAL AU POUVOIR ET LE POUVOIR DES FEMMES

Vous avez dû, comme moi, pendant la campagne électorale de novembre, chercher la promesse, le cadeau qui gagnerait le vote de la majorité des femmes. Ne serait-ce pour nous dire simplement qu'il y aurait augmentation des allocations familiales (encore fallait-il avoir des enfants...). Et bien non, mesdames, nous n'étions pas encore une priorité cette année, peut-être dans 4 ans... mais pas en 1985.

Autant du côté du P.Q. que de celui du Parti libéral, nous avions à faire face à des politiciens, politiciennes qui ne nous projetaient que des images. Pendant cette campagne, plusieurs groupes de femmes de Montréal ont pris l'initiative d'inviter des représentants des deux «grands partis» à exposer leurs positions sur la condition de vie et de travail des femmes. Le résultat s'est avéré assez décevant: conserver les acquis mais rien de plus.

Voilà, le Parti libéral est au pouvoir et qu'en est-il maintenant des acquis des femmes. Un événement important, qui a sûrement marqué la période électorale, a été la fermeture du service d'avortement au C.L.S.C. de Ste-Thérèse. En effet, sur une décision du conseil d'administration du C.L.S.C. en question, il s'en est suivi l'arrêt du service. Menacé-e-s par les Chevaliers de Colomb et PRO-VIE les membres du C.A. ont courbé l'échine et privé ainsi plusieurs femmes d'exercer leur libre choix à leur maternité.

Cet affront au droit à l'avortement a permis de faire des pressions auprès des partis afin qu'ils se prononcent sur la situation. Monsieur Pierre-Marc Johnson, sentant sa défaite, a précisé qu'il appartient aux femmes de décider. Quant au chef du Parti libéral, il a déclaré qu'il ferait en sorte que la loi soit appliquée. Or la loi fédérale stipule que seuls les avortements pratiqués dans les Centres Hospitaliers, sous recommandation d'un comité thérapeutique, sont légaux. Toute autre interruption volontaire de grossesse pratiquée, soit dans un centre de Santé pour femmes, dans un CLSC, est jugée illégale et relève du code criminel. En conséquence, les médecins sont susceptibles d'être poursuivis.

Les femmes seraient-elles incapables de choisir si, oui ou non, elles veulent et peuvent poursuivre leur grossesse? C'est donc pour cela qu'un comité le fait à leur place...!

Le Parti libéral est loin d'une des plus grandes revendications du mouvement des femmes depuis au moins 15 ans qu'est celle du libre-choix à la maternité et pour un avortement libre et gratuit.

Selon les dires de la ministre déléguée à la condition féminine, l'avortement ne s'est pas révélé une priorité lors de son porte-à-porte. Faut-il croire que c'est un moment privilégié pour soulever de belles questions? Cet argument exprime un profond désaccord sur la question de l'avortement. Mentionnons aussi la tentative récente de faire payer des frais supplémentaires pour la vasectomie. Ceci constituerait un recul important qui remettrait entre les mains des femmes la responsabilité de la contraception, ou du moins en partie. Pourquoi la vasectomie et non pas la ligature?

Faut-il attendre quelque chose de différent de la part du Parti libéral, ce parti voué aux Hommes d'Affaires, à l'entreprise privée. À mon avis, quelle que soit la couleur qui nous gouverne, nous dirige, nous devons rester vigilantes sur toutes ces questions. On ne le dira jamais assez: «On n'est jamais si bien servies que par soi-même.»

par Jeanne-Mance Dallaire

Suite de la page 9

produit universel (CPU) ne s'imprime pas sur le lecteur optique malgré deux ou trois essais, il lui faut alors composer à la main la dizaine de chiffres du code et encore là, au bout de la semaine, les «items/minute» baissent.

J'ai rencontré deux jeunes caissières qui travaillent à l'un de ces nouveaux supermarchés. Elles ne pouvaient s'empêcher de nous dire «Savez-vous ce qu'on est nous autres les caissières? Des sandwiches! On est pris en sandwich entre les clients pis les patrons. Des robots, ça ferait pareil.» Et tout ça pour un salaire moyen de 4.75 \$ l'heure! Par exemple, dans un magasin où le chiffre d'affaires est de un million de dollars par semaine, s'il y a cinq caissières qui gagnent 5,25 \$ l'heure, c'est beau; et elles doivent travailler au rythme effarant de 22-23 «items/minute». Et les postes de responsabilité pour les femmes? N'y comptez surtout pas, ils sont pratiquement inexistantes.

Une ex-caissière qui a travaillé pendant un certain temps au rythme soutenu de 27 «items/minute», nous dit: «Faudrait que vous le fassiez juste une heure, une fois dans votre vie. Il n'existe aucune sécurité d'emploi, et aucune ancienneté n'est reconnue.

Même si ça fait un an et demi que tu travailles dans un de leurs magasins, si une jeune rentre et travaille plus vite, elle passe avant toi. Quand je suis arrivée, on m'avait promis de l'avancement. Avec ce que je sais aujourd'hui, je n'y retournerais jamais. Je suis trop amère. J'aurais l'impression de me prostituer. De toute façon, je ne suis plus capable avec mon bras. C'est là que je l'ai achevé.»

Car il n'y a pas que pression constante, la compétition entre «les vite» et les «pas vite», la monotonie du travail, la machine qui claironne le prix de chaque article, l'absence de sécurité d'emploi. Il y a aussi ces gestes répétés à cœur de jour. Il y a tous ces maux et maladies liés à ce bijou de technologie moderne qu'est le «scanner». Les caissières qui utilisent le balayeur au laser ont la peau sèche et ont toujours soif, de façon anormale. Des maux de hanche, de dos, des tendinites, des «tennis elbow», des bursites sont fréquents parce que cent fois sur le «scanner» il faut remettre ça. Et vite, toujours plus vite, si elles veulent avoir la «chance» de conserver leur emploi. Une grande centrale syndicale tente depuis le début d'aider ces travailleuses dans leurs revendications, mais l'employeur fait tout en son pouvoir pour pri-

vilégier un syndicat de boutique. Comme le disent si bien les caissières: «Le vrai «bargain», c'est nous autres.» Les chiffres leur donnent raison.<sup>1</sup> Alors qu'ailleurs dans le domaine de l'alimentation, environ 33% du chiffre d'affaires est réservé aux salaires, avantages sociaux du personnel, etc., dans ces nouveaux supermarchés, un gros 3% constitue la tranche salariale. Qui dit mieux?

par Marie-Thérèse Bournival  
Aide à la recherche:  
Ginette Hamel

1. Selon certaines sources syndicales.

# 8 JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES MARS

## HORAIRE DES ACTIVITÉS

- 11:30 BRUNCH avec présentation des ateliers
- 13:30 ATELIERS PARTICIPATIFS, thèmes: porno, violence, travail, l'argent, les femmes au foyer, les arts
- 15:00 PAUSE-CAFÉ
- 15:30 ATELIERS PARTICIPATIFS
- 17:00 ON PREND UN VERRE ET DES GRIGNOTINES
- 20:00 SPECTACLE
- 21:30 PARTY

Le tout se déroulera au Collège de Sherbrooke samedi le 8 mars

Le service de garde pour les enfants est gratuit toute la journée et toute la soirée.

N'oubliez pas de visiter notre musée des horreurs!!!

## ENSEMBLE POUR NOTRE ANNIVERSAIRE

Enfin c'est bientôt le 8 mars donc bientôt notre fête et notre journée! Le COMITÉ 8 MARS ESTRIE en profite pour vous inviter, vous, les femmes de la région, aussi différentes et semblables que vous soyez, à participer aux activités et aux festivités de la journée internationale des femmes. On pourra, lors de notre fête, passer du temps entre nous afin de briser notre routine ou notre isolement.

On pourra ensemble se donner des pistes de réflexion et des moyens de se débarrasser des choses qui nous empêchent d'avoir des vies pleinement épanouies et à l'image de nos désirs. Nous avons déjà toutes nos solutions, il nous suffit de les clarifier et de les solidifier. C'est encore entre nous que nous pourrions nous comprendre le mieux. ON VOUS ATTEND!

VOUS TROUVEREZ L'HORAIRE DES ACTIVITÉS EN DIRIGEANT VOS YEUX VERS LA GAUCHE.

par Adèle Bruneau  
et  
Liane Flibotte  
pour le comité 8 mars

## MONOPARENTALITÉ ET SOCIÉTÉ

À Québec, 20% de la population familiale est de type monoparental. À Sherbrooke, à l'instar de la région montréalaise, la proportion de familles monoparentales est de l'ordre de 24%. Et le taux de croissance actuel nous permet d'évaluer qu'en 1990 les familles ayant à leur tête un seul parent représenteront plus de 30% de la population familiale de l'ensemble du Québec.

Cette situation semble vouloir prendre de plus en plus d'ampleur malgré les «efforts de dissuasion» déployés par plus d'une instance. En effet, alors qu'on a vu «bourgeonner» ces dernières années plusieurs organismes ayant pour principal objectif la «survie du couple et de la famille», très peu de services institutionnels ont été instaurés pour répondre à cette réalité qu'est la monoparentalité. Bien que ces services d'aide au couple et à la famille répondent à de nombreux et légitimes besoins, il n'en demeure pas moins qu'une grande partie de la population familiale est laissée pour compte.

Pendant que l'on essaie de s'entendre sur la définition de la VRAIE famille, on oublie ceux et celles qui ne sont plus conformes à la norme traditionnelle et ce, malgré leur nombre croissant. On peut jouer à l'autruche et maintenir les parents uniques au rang des «marginiaux»; c'est d'ailleurs la situation qui prévaut actuellement. Rien n'est plus simple: aucune modification socio-économique en regard de cette réalité, un système d'éducation toujours basé sur les mêmes valeurs «rassurantes» que celles vécues par nos ancêtres, la non-reconnaissance de besoins nouveaux pourtant fondamentaux et enfin, le maintien, sinon le développement, de mesures visant à dissuader les individus de choisir un mode de vie (lorsque c'est un choix il va sans dire) basé sur le respect et l'autonomie individuels. Cet «encouragement négatif», c'est-à-dire dissuasif, à l'éclatement du couple prend plusieurs formes plus ou moins subtiles. Par exemple, on retrouve à la p. 24 du «Livre vert sur la politique familiale» un exemple assez explicite de ce que j'appelle «l'encouragement négatif»: «Compte tenu de la diminution des mariages, de l'accroissement marqué de la tendance au célibat, du taux de ruptures dans les familles biparentales, il est prévisible que les familles monoparentales continuent à augmenter à moins que les conditions économiques fort difficiles dans lesquelles se trouvent la majorité d'entre elles en viennent à constituer un facteur pour éviter cette situation.»

Ainsi, en maintenant les parents uniques dans une situation aussi précaire que celle qu'ils connaissent déjà, les gouvernements imposent leur droit de regard sur le choix des individus, leur laissant ainsi une bien pauvre alternative: poursuivre dans une situation familiale qui n'est plus viable, ou opter pour la monoparentalité avec comme perspective la pauvreté économique et socio-affective presque à coup sûr. Si on a le choix entre noir et noir, il est bien possible que l'on «choisisse»... le noir!

C'est donc envers et contre tous, et parfois contre eux-mêmes que de plus en plus de parents se retrouvent seuls à la tête de la famille avec, en prime, toutes les conséquences que l'on connaît. Il nous semble grand temps que les diverses instances concernées agissent enfin pour répondre à de nouveaux besoins qu'on ne peut ignorer, même si certaines valeurs de la «moral majority» s'en trouvent ébranlées. En fait, il est tout à fait légitime de demander aux principaux responsables d'une situation qu'ils ont, en grande partie, provoquée, d'apporter les mesures nécessaires au mieux-vivre des individus touchés.

Mais c'est envers et contre tous que les parents uniques seront et avanceront, et c'est la société qui devra dorénavant s'adapter à cette situation qu'elle a elle-même créée.

par Carole-Line Nadeau

FAITES-LE VOUS-MÊMES!

# MON OEIL

**A**vez-vous remarqué comment il était de plus en plus difficile de réparer un appareil moderne? On croirait que les fabricants s'ingénient à rendre impossible la réparation ou même l'ajustement des produits qu'on achète.

Par exemple, essayez donc de vous procurer les plans détaillés de votre voiture, d'ouvrir certains «scellés à l'usine» ou encore, de faire venir une pièce de votre vieux téléviseur. Sans être paranoïaque, le partisan du «faites-le vous-même» se rend vite compte du complot sournois dressé contre lui. Une pièce de votre automobile est difficilement disponible chez votre concessionnaire, à moins que la réparation soit effectuée à son garage (à 25 \$ ou 30 \$ de l'heure). La pièce défectueuse de votre récepteur stéréo a pris trois mois à se rendre, tandis que le même problème pour l'appareil d'un ami, fut arrangé par l'atelier-radio en une semaine...

On ne veut plus des réparateurs-maison, des «hommes-à-tout-faire». C'est plus payant de réparer que de vendre seulement un produit. L'auto est un

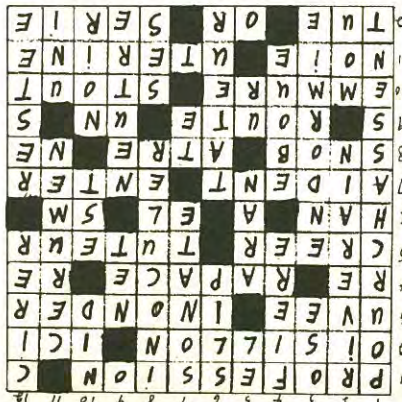
exemple frappant. L'emploi d'outils complexes et souvent introuvables, de rivets au lieu de vis, de boulons à têtes mystérieuses et de systèmes inaccessibles sans un démontage complet, ne sont que quelques éléments qui parlent par eux-mêmes. On rendra sûrement illégales ces voitures russes avec lesquelles on fournit des outils permettant la réparation.

On peut associer directement le problème de ces centaines d'appareils à ressort ou en plastique qui se détériorent à la troisième ou quatrième utilisation. Le «jeter après usage» commence à prendre une ampleur de plus en plus inquiétante. Je pense à ce fer à pyrogravure dont la porcelaine craquait sous l'effet de la chaleur; j'en ai renvoyé deux à la compagnie, chaque fois accompagné d'une lettre explicative, permettant d'identifier le problème et d'y remédier. J'ai dû chercher un autre fabricant, celui-ci ignorant ma requête. C'est quand même mystérieux qu'on laisse vendre des objets ne résistant même pas au simple usage pour lequel ils sont destinés.

Lors de la dernière guerre mondiale, l'homme décupla des merveilles d'ingéniosité. Des appareils, véhicules, armes, fiables et durables furent inventés. Toujours d'une simplicité étonnante, ces produits étaient presque auto-suffisants, d'une rare durabilité et jamais bien difficiles à réparer. Où est cette recherche de l'utile du «peu coûteux», ce souci de rendre les choses durables et efficaces?

Nous faudra-t-il une guerre pour redécouvrir le solide? À nous de choisir...

par Alfred Alpha



Conseil des travailleurs et travailleuses de l'Estrie FTQ

siège social  
2130, rue King Ouest  
565-1330

«PLUS JAMAIS  
SANS VOUS»  
8 MARS



Le Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie, le RAME inc., propose aux parents uniques de la région diverses activités visant l'amélioration de leurs conditions de vie, individuelles et collectives.

**RAME**  
187 rue Laurier, local 218  
Sherbrooke, J1H 4N2  
Tél: 563-3355

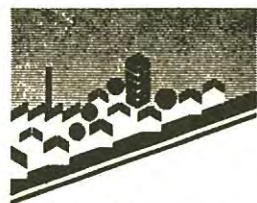


**Centre de Santé des Femmes de Sherbrooke Inc.**  
80, rue Alexandre, Sherbrooke (Québec) J1H 4S6

Le Centre de Santé des Femmes de Sherbrooke est un lieu où vous pouvez venir discuter de vos problèmes de santé. Nous sommes disponibles à vous donner des conseils, à envisager avec vous plusieurs solutions possibles; et tout cela sans rendez-vous et sans que cela ne vous coûte un sou.

Nous vous recevrons du lundi au jeudi de 13:30 hres à 16:30 hres.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter longue vie à Entrée Libre.



**CLSC «SOC»**

Centre local de services communautaires

**LE C.L.S.C. «S.O.C.» SE REJOUIT DE L'ENTRÉE EN SCÈNE D'UN NOUVEAU MENSUEL VOUE À L'INFORMATION, À L'ÉDUCATION POPULAIRE ET À L'EXPRESSION DES GENS AYANT PEU ACCÈS AUX MÉDIA TRADITIONNELS.**

Par la même occasion, le C.L.S.C. «S.O.C.» rappelle aux lecteurs et lectrices d'Entrée Libre qu'ils et qu'elles sont les bienvenus-es à chacun des différents points de service...

Siège social  
2130 King Ouest  
565-1330

Centre local de services communautaires du sud-ouest-centre de Sherbrooke

Point King (2130 King Ouest)  
Point Dunant (1551 Dunant)  
Point Centre (285 King Ouest)

Suite de la page 6

## Des actions entreprises

Certaines actions sont entreprises par ces groupes pour faire connaître plus largement leur position concernant les escompteurs d'impôt. À cet effet, ils rencontreront les députés fédéraux de la région afin de les sensibiliser à ce problème. De plus, une pétition circulera régionalement dans le but de donner plus de poids à leur demande.

Nous invitons donc tous les lecteurs et toutes les lectrices d'ENTRÉE-LIBRE à signer cette

pétition et à la faire parvenir le plus tôt possible à l'adresse indiquée.

## Collaboration Spéciale

Claude Sévigny, Acef de l'Estrie  
Josée Mongeau, S.B.P.  
Ronald Duhaime, G.A.R.D.S.

Si vous avez besoin d'aide pour remplir vos déclarations d'impôts ou pour obtenir des renseignements supplémentaires contactez:

REVENU CANADA  
50 rue Couture,  
Sherbrooke.

Ils ne remplissent pas votre déclaration, mais peuvent vous renseigner, vous aider et corriger votre déclaration fédérale.

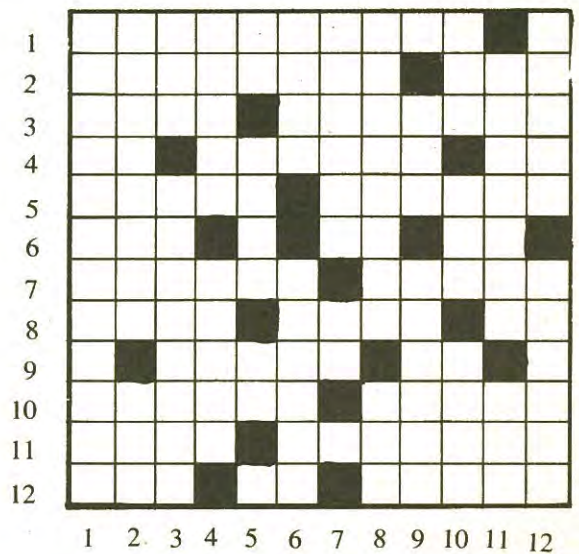
REVENU QUÉBEC  
112 Wellington sud,  
Sherbrooke.

Ils ne remplissent pas votre déclaration, mais peuvent vous renseigner, vous aider et corriger votre déclaration provinciale.

G.A.R.D.S.  
350 Galt ouest,  
Sherbrooke.  
562-6177  
CLSC-SOC  
285 King ouest,  
Sherbrooke.  
565-1330

Offre le service d'aide pour remplir les rapports d'impôt des bénéficiaires d'aide sociale, les mercredis de 9h30 à 4h30, à partir du 12 février, sur rendez-vous. Pour les personnes qui connaissent de grandes difficultés et ne peuvent y arriver seuls.

## SIDELINE d'ALPHA et BETA



Solution en page 11

## HOROSCOPE

**D**u 15 février au 15 mars, l'orbite de Jupiter se convertira à un rythme new-wave. Ce qui entraînera une enflure de l'anneau de Saturne. Les planètes, en général, seront mêlées, ce qui rendra tous les signes instables. Les natifs-ves des poissons seront particulièrement affectés-es par ces perturbations. Du fait que la comète de Halley sera à exactement 5

millions de kilomètres juste, de l'étoile du bout de la poignée de chaudron de la Grande Ourse, on recommande aux signes d'eau et de feu de ne pas traverser la chaussée aux coins des rues Queen, Portland, Belvédère et Montréal. Donc bon mois quand même.

par Bozo Diaque Horoscopologue



**BÉLIER** 21 mars au 20 avril  
Vous aurez une approche réaliste de votre situation financière, car vous allez perdre votre job. Cependant votre vie sentimentale troublée s'améliorera d'un intermède de deux semaines. Vous devrez vous concentrer sur ce que l'autre ne vous dira jamais. N'achetez pas de patates nouvelles ce mois-ci.



**TAUREAU** 21 avril au 20 mai  
Votre routine est bouleversée par votre bonne santé. Vous pourriez vous réveiller un matin habillé-e d'une façon inhabituelle et cela pourra changer votre personnalité. En amour, vous vous prenez par les cornes. En affaire, vous vivrez des expériences à vous écorner.



**GÉMEAUX** 21 mai au 21 juin  
Ce mois-ci, vous ferez tellement de temps double que vous vous sentirez enchaîné-e à votre emploi. Vous serez assez sage de ne pas vous plaindre. Il se peut que vous viviez une aventure des plus romantiques avec une grosse bouteille de « Southern Comfort ». Vous relèverez ce défi avec tact.



**CANCER** 22 juin au 22 juillet  
Vous êtes dans une période de perturbation face à vos couleurs de bas. Vous ressentirez le besoin d'en parler, d'expliquer, de vous faire aider des personnes qui vous entourent. Vous aurez beaucoup de difficulté à vous stationner et il est possible que cela influence votre vie sentimentale.



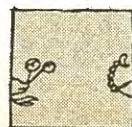
**LION** 23 juillet au 23 août  
Que ce soit pour un emploi ou pour de l'assurance-chômage, si vous allez dans un centre de main-d'œuvre évitez les files. Sentimentalement vous êtes trop impulsif-ve et vos réflexes passionnels nuisent aux faibles possibilités que vous rencontriez quelqu'un. Essayez un nouveau rince-bouche.



**VIERGE** 24 août au 22 septembre  
Votre auto ne tournera pas rond durant ce mois. Votre tuyau d'échappement tombera. Vos intentions les plus ambiguës deviendront réelles, visibles et tangibles. Votre budget sera à repenser si vous voulez payer le prochain loyer. Ne dites pas que vous ne pouvez plus sentir certaines gens qui vous aiment, même si c'est vrai.



**BALANCE** 23 septembre au 23 octobre  
Vous entreprendrez trois jobs en même temps, sans vous préoccuper du fait qu'il ne vous reste que 8 heures de libres par semaine. Vous vous sentirez faible et sans dynamisme. Votre état d'esprit vous prédispose à tout sacrer là et à vous pousser au Pérou. Mais vos dettes vous ramèneront dans le droit chemin.



**SCORPION** 24 octobre au 22 novembre  
Vous tenterez d'élargir vos connaissances en allant visiter le Centre d'achats King. Vous pourriez même pousser l'exploration jusqu'au Carrefour de l'Estrie. Du côté sentimental, l'explosion de votre fournaise à l'huile pourrait nuire à de nouvelles relations. En affaire, méfiez-vous des offres d'augmentation qui s'accompagne d'une baisse de grade.



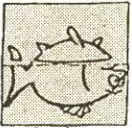
**SAGITTAIRE** 23 novembre au 21 décembre  
Vous gagnerez trois pieds carrés à votre travail. Ceci vous apportera l'autonomie que vous recherchez. Vous souffrez de l'instabilité incertaine que provoque le déséquilibre de votre vie affective. Cependant avec un peu de philosophie et de trigonométrie, vous vaincrez cet état. À cause de la faiblesse de votre moral pendant le mois qui vient, évitez les examens chez le dentiste.



**CAPRICORNE** 22 décembre au 20 janvier  
On essaiera de vous vendre un « blender » usagé douteux. Vous aurez de la misère à vous décider. Mieux vaut bien vérifier la petite hélice avant d'accepter. Un témoin de Jérôla réveillera en vous l'agressivité dissimulée, en annonçant qu'ils tiennent votre chat en otage. Vous vous sortirez du pétrin avec tact et claques.



**VERSEAU** 21 janvier au 19 février  
Vous ne trouverez pas encore de travail ce mois-ci. Vos proches s'éloigneront systématiquement de vous. Ce n'est pas provoqué par votre odeur, mais simplement par le croisement de la comète de Halley avec les étoiles de la lutte. Votre vie sentimentale entre dans une phase de haute stéréophonie. Mais vous aurez beaucoup de difficulté à syntoniser le bon poste.



**POISSON** 20 février au 20 mars  
Méfiez-vous des colis provenant de la Lybie. Possibilité de trouble digestif si vous mangez des Smarties avec du thon. Durant le mois vous serez audacieux et arrogant. Évitez les confrontations avec les forces de l'ordre, surtout dans un dépanneur non surveillé par une caméra vidéo.

## MOTS CROISÉS

### Horizontalement

- 1-Genre de travail habituel d'une personne
- 2-Petit oiseau. - Dans ce pays.
- 3-Couche pigmentaire de l'iris. - Submerger.
- 4-Dans la gamme. - Avide de gain. - Re.
- 5-Tirer du néant. - Perche qui soutient une jeune plante.
- 6-Dynastie chinoise. - Article arabe. - Sa majesté.
- 7-Secondent. - Assembler par une entaille.
- 8-Il admire tout ce qui est en vogue. - Partie d'une cheminée. - Venu au monde.
- 9-Voie. - Chiffre.
- 10-Enfermé. - Bière.
- 11-Fait mourir dans une rivière. - Qui se rapporte à la matrice.
- 12-Détruit. - Richesse. - Catégorie sportive.

### Verticalement

- 1-Poursuivent avec ardeur.
- 2-Qui habite le long d'une rivière. - Qui cède facilement au toucher.
- 3-Audacieux. - Indolente.
- 4-Hautaine. - Gouverneur du Tchad en 1938.
- 5-Article espagnol. - Vallée des Pyrénées espagnoles. - Anc. ville de Mésopotamie.
- 6-Caleçon très court. - Organe de contrôle d'une machine à planter les pommes de terre.
- 7-Composition musicale. - Interj. méridionale.
- 8-Communiquer un virus. - D'elle.
- 9-Précis. - Qui ne prend pas parti.
- 10-Repaire. - Levant. - Couleur de deuil.
- 11-Substance formée dans le conduit auditif. - Sans inégalités.
- 12-Faire briller. - Demeurée.

par René Goyette

## LA TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE DE L'ESTRIE

un organisme voué à la promotion et à la défense des conditions sociales, économiques et culturelles des jeunes de moins de trente ans; nous souhaitons

LONGUE VIE  
AUX MEDIA  
COMMUNAUTAIRES

Nous sommes situés au: 187 Laurier, local 206  
Sherbrooke J1H 4Z4 Tél: 565-3536

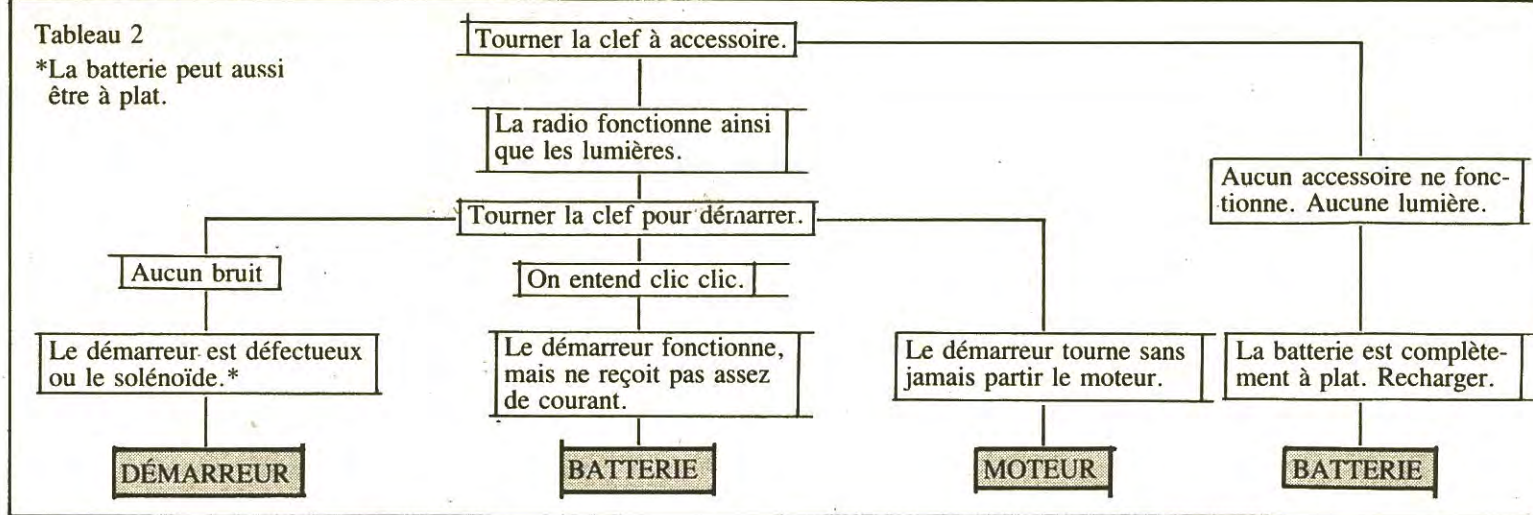
(timer). Celui-ci allume l'élément une heure ou deux avant le départ.

Toutefois, on ne doit pas dépendre du chauffe-moteur. Une auto en ordre démarre sans préchauffage du moteur. Le préchauffage ne doit servir qu'à épargner des efforts à votre moteur.

par René Goyette

Tableau 2

\*La batterie peut aussi être à plat.



TRUCS DE DÉMARRAGE.

On a tous tendance à pousser l'accélérateur à fond l'hiver, en supposant que le moteur partira plus vite si on lui donne plus d'essence. C'est totalement faux. Si vous appuyez

trop sur l'accélérateur, vous noyez le moteur qui ne démarra pas ou, s'il démarre, calera (stall) aussitôt. Voici 4 méthodes pour bien démarrer:

A - Le moteur est froid.

Appuyez sur la pédale d'accélération, seulement une fois et laissez-la revenir lentement. Sans toucher à la pédale, tournez la clef. Si la voiture démarre et cale, répétez mais ne faites pas tourner le démarreur pendant plus de 15 secondes à la fois.

B - Par temps très froid.

Poussez la pédale au fond en laissant revenir lentement deux ou trois fois. Enlevez votre pied de la pédale et tournez le contact, pas plus de 15 secondes à la fois.

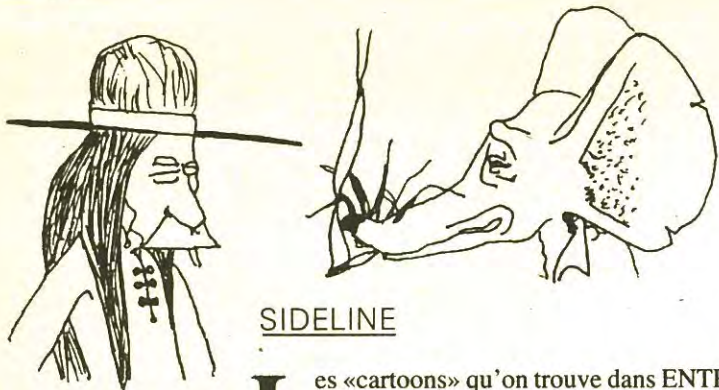
C - Le moteur est noyé. (généralement on sent l'essence)

Appuyez l'accélérateur au plancher et tournez le contact. Ceci ouvre au maximum le papillon du starter. L'air entre dans les cylindres, appauvrissant le mélange. Quand l'engin démarre, tenir le pied au plancher; le régime accélérera puis se stabilisera. Ceci permet de brûler l'excès d'essence. Relâchez la pédale. Ne faites pas tourner le démarreur plus de 15 secondes à la fois.

Tableau 1

Tableau 3

PROBLÈME	CAUSE	SOLUTION
Batterie faible ou morte.	1 - Liquide trop bas. 2 - Le froid a affaibli la batterie. 3 - Le générateur ne charge pas bien. 4 - La batterie s'est déchargée trop longtemps et a séché.	1 - Ajouter de l'eau distillée. 2 - Recharger. 3 - Vérifier la courroie du générateur. 4 - Changer la batterie.
Moteur tourne mais ne part pas.	1 - Manque d'essence. 2 - Bougies usées. 3 - Papillon de l'étrangleur (choke) reste fermé. 4 - Le moteur est noyé (odeur d'essence)	1 - Mettre de l'essence. 2 - Nouvelles bougies. 3 - Enlever le filtre à air et tenir l'étrangleur ouvert à l'aide d'un tournevis. Faire vérifier le carburateur. 4 - Voir tableau I section C.
Le démarreur ne tourne pas.	1 - Manque de courant. 2 - Un fil du démarreur est rouillé ou mangé par le vert de gris. 3 - Le solénoïde, mais rarement le démarreur, est brûlé.	1 - Vérifier la batterie. 2 - Changer le fil 3 - Changer le solénoïde ou le démarreur.



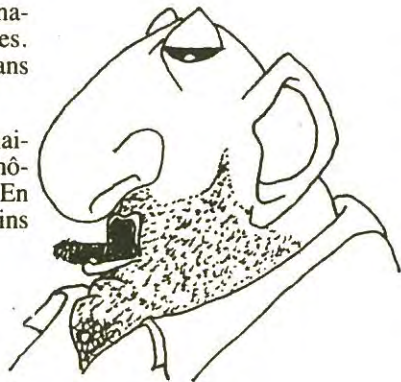
SIDELINE

Les «cartoons» qu'on trouve dans ENTRÉE LIBRE, sous le nom SIDE LINE, sont créés par deux personnes. Les dessins sont réalisés par Bob Béta (Robert Mckenna) et les scénarios sont conçus par Alfred Alpha (René Goyette). Constatant l'absence quasi-totale de cartoons actuels et non-archaïques dans les journaux, ils s'associent et, en 1981, donnent vie à leurs premiers personnages.

Le fait d'être deux est plein d'avantages: il stimule la productivité, procure un «feed-back» et active l'inspiration de chacun. Le dessinateur reçoit des scénarios à imaginer et le rédacteur reçoit des images à faire parler. Ces façons dynamiques de fonctionner sont des plus inspirantes. Et tout ça peut marcher avec ses membres dans différentes localités.

C'est donc avec un sourire que nous souhaitons la bienvenue à Al Tomate, à Castor le chômeur et à toute la famille de SIDE LINE. En espérant que s'ils ne nous font pas rire, au moins ils ne nous feront pas trop fâcher...

L'équipe



MOUVEMENT DES CHÔMEURS ET CHÔMEUSES DE L'ESTRIE

INFORMATION SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE

Téléphone (819) 566-5811



S'ABONNER C'EST... SE DONNER LES MOYENS DE MIEUX S'INFORMER

- ABONNEMENT RÉGULIER ... 12,00 \$
- ABONNEMENT DE SOUTIEN . 15,00 \$
- INSTITUTION ..... 20,00 \$
- DON ..... \$

Ci-joint un chèque ou mandat poste au montant de \_\_\_\_\_ pour \_\_\_\_\_ abonnement(s), adressé à Entrée Libre 187 Laurier, local 310, Sherbrooke, Québec, J1H 4Z4

Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_  
 Tél: \_\_\_\_\_

## NICARAGUA: NE PAS SE VENDRE, NE PAS SE RENDRE

On nous avait dit que le Nicaragua était devenu une dictature, que la population vivait sous la terreur sandiniste, surtout depuis l'instauration de l'état d'urgence en octobre dernier. Aussi, c'est avec une certaine surprise que nous avons entendu le Secrétaire général de la CST (Centrale Sandiniste des Travailleurs, qui regroupe la grande majorité des syndiqués non-agricoles) nous accueillir dans son pays avec ces paroles: «Allez, parlez à qui vous voulez, rencontrez notre peuple: vous pourrez ainsi vous former votre propre opinion sur ce que nous vivons». Et c'est ce que nous avons fait.

Nous étions douze membres d'un stage au Nicaragua organisé par le CISO (Centre International de Solidarité Ouvrière), organisation de solidarité des centrales syndicales CSN et CEQ. Notre but était de connaître de plus près ce pays et sa révolution sur laquelle des millions de gens fixent les yeux, les uns avec espoir, les autres avec haine. De prime abord, nous avons été frappés par la normalité du pays: pas de couvre-feu, pas de contrôles routiers, pas de fouilles (sauf lors de notre visite à l'Assemblée Nationale). Nous cherchions les signes extérieurs de l'état d'urgence, nous avons trouvé un climat de liberté et ce, malgré l'agression que subit ce petit pays de la part du géant américain.

### L'agression et ses conséquences

Cette agression, nous avons été à même d'en observer les conséquences dès nos premiers



jours dans le pays, en participant à la récolte du café avec une communauté paysanne d'environ 200 personnes. Presque pas de jeunes hommes ou de jeunes femmes dans les champs: ils sont mobilisés pour la défense. La moitié du budget de la nation est actuellement engloutie par cette tâche imposée par Reagan pour empêcher le Nicaragua de continuer les transformations sociales entreprises depuis le renversement de la dictature.

Et effectivement, les succès spectaculaires obtenus dans les domaines de l'éducation et de la santé au cours de 1980 et 1981 ont été freinés par la guerre d'usure («low intensity conflict», qu'ils appellent ça au State Department). Plusieurs personnes de la communauté agricole nous ont dit qu'elles avaient appris à lire et à écrire lors de la campagne d'alphabétisation mais que, faute de suivi, elles ont tout oublié. Dans les zones de guerre, les alphabétiseurs et le personnel médical constituent les cibles favorites des «contras», ces mercenaires que Reagan appelle les

«combattants de la liberté». C'est pourquoi les programmes de vaccination et d'alphabétisation ont été suspendus dans plusieurs de ces régions.

L'embargo décrété par Reagan contre le pays de Sandino a aussi eu des conséquences graves sur l'économie du pays dont la technologie était essentiellement nord-américaine; si l'on ajoute à cela la chute des prix du sucre et du coton ainsi que le poids croissant de la dette extérieure, on comprendra que le pays s'installe dans ce que les Nicaraguayens appellent l'économie de survie.

### «Ils ne passeront pas»

«No pasarán», «ils ne passeront pas», est sans doute l'un des slogans les plus populaires ces temps-ci au Nicaragua: malgré les sacrifices imposés par la guerre d'agression, les Nicas sont décidés à défendre leur révolution et ses conquêtes. — «Quelles conquêtes?» avo-nous demandé, voyant des conditions de vie qui nous semblaient bien misérables. — «Le droit de parler, de dire notre opinion, de

nous organiser librement», nous ont répondu les gens.

Il ne fait pas de doute que la population est majoritairement de cet avis et qu'elle appuie la révolution. Un indicateur de cet appui est la quantité de volontaires pour la récolte du café, ainsi que nous le signalait dans une lettre récente le P. Henri Coursol, p.m.é., curé dans une zone de guerre.

Un autre indicateur de l'appui populaire au gouvernement sandiniste est la quantité de fusils distribués à la population: le peuple du Nicaragua est un peuple en armes et si ce peuple n'appuyait pas son gouvernement, celui-ci ne pourrait se maintenir au pouvoir.

Si le peuple appuie le gouvernement, c'est qu'il le perçoit comme «son» gouvernement, c'est qu'il est conscient que ce gouvernement fait tout pour instaurer le gouvernement «par le peuple et pour le peuple»: les gens s'organisent comme ils ne l'ont jamais fait auparavant, ils s'expriment et réfléchissent comme jamais auparavant. C'est ce qui donne cette énergie débordante que l'on sent dans le pays, par exemple dans la préparation des consultations publiques sur le projet de Constitution.

### «Jusqu'aux dernières conséquences»

C'est ainsi que les Nicas nous ont dit être prêts à défendre leur rêve de liberté et de dignité. Les forces en présence semblent pourtant démesurées: un petit pays pauvre face à la première puissance mondiale. Mais il ne

faut pas oublier l'appui fourni au Nicaragua par les peuples épris eux aussi de liberté et de dignité.

La solidarité internationale a joué et continue de jouer un rôle crucial pour la survie du Nicaragua: elle a permis de faire connaître la vérité sur ce pays calomnié et vilipendé par les grandes agences de presse; elle apporte un soutien matériel d'urgence, surtout dans les domaines de la santé et de l'éducation; parmi les volontaires qui vont prêter main-forte au Nicaragua, on retrouve en premier lieu des Espagnols et en deuxième lieu... des Américains (comme de quoi il ne faut pas confondre le peuple américain avec le gouvernement Reagan). Pour notre part, à Sherbrooke, nous avons décidé de rendre permanente la cueillette d'«outils pour la paix» qui remplissent depuis quelques années le «bateau de l'espoir» qui part de Vancouver pour le Nicaragua en début d'année. Si vous avez des outils ou du matériel qui peut servir davantage là-bas qu'ici, communiquez avec nous au 562-0481.

par Carmen Riendeau  
Comité Estrien pour  
l'Amérique Centrale

## PALESTINE: TERRE CONVOITÉE

Que ce soit sous l'Empire romain, les croisades chrétiennes, les Empires coloniaux, la deuxième guerre mondiale ou l'exode juif, la Palestine a toujours été déchirée et ce, pour de multiples raisons. Religion, ethnie, géographie stratégique ou richesses naturelles n'en sont que les principales.

Mais jamais non déséquilibre ne fut-il aussi prononcé que depuis 1932. Chassés d'Europe par la poussée nazie, les Juifs vinrent occuper la Palestine, terre qu'ils considèrent historiquement comme leur ayant été accordée

par Dieu. Ils en chassèrent les habitants arabes que l'on désigne depuis comme «Palestiniens».

La Ligue des pays arabes acceptait mal de se voir ainsi imposer un nouveau voisin dont la gourmandise géographique semblait sans fin. En 1948, elle entra en guerre contre les Juifs, mais dut abandonner rapidement devant la détermination de ses adversaires et le peu d'enthousiasme et de coordination de ses propres forces. Par cette victoire, l'État d'Israël se voyait confirmé internationalement. Le monde entier se lavait ainsi les mains d'avoir permis l'extermination de 6,000,000 de Juifs durant les années précédentes. C'était un cadeau dont les Arabes, qui ne s'estimaient nullement responsables des atrocités commises en Europe, durent tout de même faire les frais.

Le peuple palestinien, chassé de ses terres, ignoré des organisations mondiales, tombe vite dans l'oubli de l'opinion mondiale. Obligés de vivre sous la tente des camps de réfugiés, ils durent attendre jusqu'au début des années 60 pour voir naître un mouvement de résistance. L'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP) en sera un des principaux porte-parole et ce sera par des actes de guérilla terroriste contre Israël et ses alliés (USA surtout) qu'ils exprimeront leurs revendications.

Aux attaques de l'OLP, les Israélites répliquèrent par des contre-attaques dont furent victimes les populations des pays hôtes des Palestiniens. Leur présence dans ces mêmes pays entraîna un déséquilibre politique et démographique qui eut des répercussions dans tout le Moyen-

Orient. Alors que la Syrie leur accorde un appui inconditionnel, en 1970, la Jordanie leur fit la guerre et les chassa hors de ses frontières. En 1974, le Liban entra en guerre civile, conflit qui n'a toujours pas trouvé de conclusion.

1982: Israël envahit le Liban, chassa les fédajins (combattants palestiniens) et livra leurs familles à la vengeance des phalangistes «chrétiens» qui massacrèrent plus de 800 personnes âgées, femmes et enfants.

Peuple sans pays, dont 37.5% de la population vit encore dans des camps de réfugiés, les Palestiniens attendent toujours une solution qui ne vient pas. Leur impatience semble vouloir se traduire par des gestes de désespoir tels ces récents attentats suicides

contre les aéroports de Rome et de Vienne.

Combien faudra-t-il d'innocentes victimes pour qu'enfin les parties concernées négocient une entente équitable? Les enjeux sont multiples et personne ne veut céder, personne ne veut perdre. Alors: où la prochaine voiture piégée devra-t-elle exploser? Chez nous? Puisque la solution ne semble pas pouvoir se trouver sur les lieux même du conflit, peut-être la violence devra-t-elle être exportée...

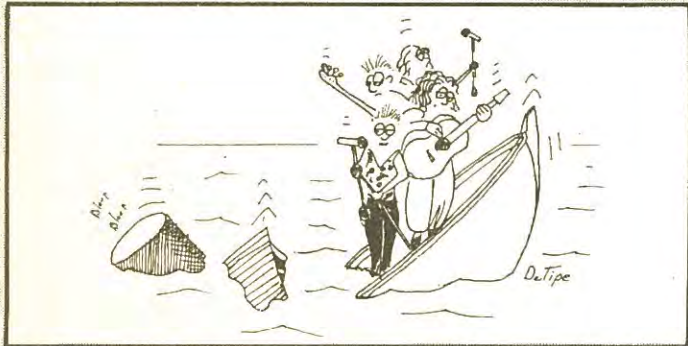
par Pierre Lejeune

POPULATION EN PALESTINE:		
	JUIFS	ARABES
1885:	25,000	700,000
1921:	80,000	820,000
1947:	500,000	409,000
1980:	3,100,000	590,000

Le Salon de la Musique

## UNE GRANDE INITIATIVE TOMBE À L'EAU

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le Salon de la Musique n'a pas eu lieu. Seul le spectacle d'ouverture du groupe «dance rock» The Answer a échappé à la catastrophe. Le conseil des Arts du Canada, par son refus de subventionner cette première à Sherbrooke, a ridiculisé les efforts de toute une équipe. Du même coup, ceci a freiné les possibilités qu'avaient de nombreux intervenants de la musique de s'exprimer et de se faire connaître.



La responsabilité financière du Conseil des Arts du Canada (4 000 \$) se révélait assez minime par rapport au coût total de la production. Par contre, elle s'avérait assez importante pour tout flanquer par terre.

### Ouverture de quoi!

Un spectacle d'un soir seulement n'ayant pas le 1/100 de l'impact qu'aurait eu la multitude d'activités prévues originalement au programme. La déception ne peut être que très grande pour René Roberge et son équipe des Productions Jeunes en Scène.

Pour des raisons qui me semblent discutables, ce palier de gouvernement refuse sa collaboration alors que les autres paliers appuyaient l'initiative. Le résultat est que le projet ne s'est pas rendu jusqu'au bout. Les Jeunesses Musicales du Canada appuyaient aussi ce projet, mais ce ne fut pas suffisant.

Le Conseil des Arts du Canada vient de rater une belle occasion de se faire valoir en Estrie. Les échecs, dit-on, forment le caractère, je souhaite donc que les jeunes ne se découragent pas et tentent de nouveau l'expérience. J'ose espérer cette fois un peu plus de considération des instances culturelles d'Ottawa. J'espère fortement que d'autres projets jailliront pour enfin rendre justice et faire valoir le talent des jeunes en Estrie.

par Réjean Beaudoin

RICHARD SÉGUIN:

## ACTUEL ET SAISSANT

De très belles nouvelles chansons, chantées avec beaucoup de puissance vocale, c'est ce que nous présentait Richard Séguin la semaine dernière au Rosie-Bar. Un spectacle à la fois intimiste et grandiose, qui fit grandement vibrer un public sensible à la poésie des émotions.

Avec les chansons de son nouvel album «Double Vie», son spectacle se veut très actuel et ses textes mettent en relief les comportements sociaux parfois bizarres des Nord-Américains.

Comme il le mentionnait le 5 février à l'émission de Daniel Desroches, à la station de radio CFLX MF, Richard Séguin est très déçu de la réaction des jeunes Québécois quant à la production des créations artistiques. Il constate que la mentalité Québécoise est fléchissante face à la puissance de l'impérialisme américain.

D'un ton optimiste, Richard mentionne que l'avenir est incertain et que les créateurs-trices du Québec se devront d'être très rusé-e-s.



Richard Séguin prépare aussi de grands projets. Dans l'immédiat, un second vidéo-clip sera produit avec la chanson «Je te cherche» de son nouvel album et pour '86 une tournée de l'est du Québec et des Maritimes. Richard prépare aussi pour '87 un «super spectacle» dans lequel il sera accompagné de tous ses musiciens. Ses nouvelles compositions seront par la suite enregistrées en studio en vue d'un nouvel album. L'année 1987 pourrait donc s'avérer fructueuse puisqu'il est même question d'une tournée en Europe.

### L'après-spectacle

Entouré d'un groupe d'inconditionnels qui l'ont connu à ses débuts, Séguin a fait revivre toute une époque.

Spontané, inlassable, il a interprété une multitude de chansons passant de Brassens aux Beatles, de Neil Young à Félix.

Tel un magicien, goûté par un public conquis d'avance, Richard Séguin n'a pas déçu. Tous se souviendront de lui comme un ami de longue date.

par Réjean Beaudoin



Carrefour de Solidarité Internationale

AVEC LES GENS D'ICI ET DE LÀ-BAS

555, rue Short, Sherbrooke QC J1H 2E6 Tél: (819) 566-8595

LA TABLE RONDE DES  
**CVEP**  
DE L'ESTRIE

l'éducation populaire autonome pour améliorer le présent et changer l'avenir.

187, rue Laurier  
Sherbrooke QC J1H 4Z4  
Tél: 566-2727

LONGUE VIE  
À ENTRÉE LIBRE



Plus qu'une impression de solidarité

Pour l'éducation par l'information

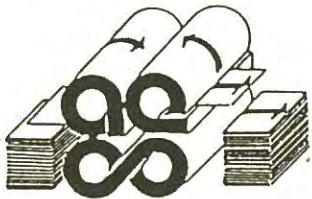
LISON  
ENTRÉE LIBRE

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU COLLÈGE DE SHERBROOKE

Évitez les problèmes financiers, faites donc votre budget!

pour une consultation gratuite:

le SERVICE BUDGETAIRE POPULAIRE  
563-0535



les presses étudiantes

240, rue Terrill, C.P. 546  
Sherbrooke, Qué., J1H 5K2 Tél: (819) 567-5067

association coopérative d'économie familiale de l'estrie  
**acef**

S'il y a une sorte de consommation que l'Acef encourage... c'est l'information

LONGUE VIE  
À  
ENTRÉE LIBRE!

187 Laurier Sherbrooke, 563-8144

# MINE D'ART

MICHELINE GOULET:

## NUL N'EST PROPHÈTE DANS SON COIN DE PAYS

Elle a une voix magnifique, ses textes se raccrochent à son vécu, sa musique a un son très actuel et son cheminement n'a rien de commun avec celui des artistes connus. Entre le piano-voix et le vidéo-clip, elle se dirige sûrement vers un succès bien mérité.

### Un succès bien mérité

Si isolant des autres pour pouvoir écrire, Micheline Goulet commençait déjà à utiliser la plume comme moyen d'expression vers l'âge de huit ans. C'est vers l'âge de quatorze ans que l'idée de chanter est née clairement. C'est alors, qu'elle partagea son loisir préféré entre le comité liturgique et son groupe de rockers. Un peu plus tard, avec le groupe Nature, elle entreprit une aventure qui dura cinq ans. Ceci lui permit de mettre en valeur ses talents d'auteure puisqu'elle écrit la presque totalité de ses textes.

Ensuite, le groupe se sépare et Micheline s'envole pour l'Europe. En parcourant la Grèce, elle rencontre des musiciens américains qui lui confirment son talent pour la chanson. À son retour, elle se met résolument à la tâche. Avec la collaboration de Marco Giannetti pour la musique, la première cassette "Soliterre" est enfin produite en décembre '84 après deux ans de travail ardu.



Marco, à la fois grand ami et précieux collaborateur de la chanteuse, travaille en toute complicité les compositions et les arrangements musicaux.

### Prophète

Micheline a vraiment à défaire l'image de la "chanteuse locale". Elle doit travailler deux fois plus fort que n'importe quelle auteure-compositeure. Les gens d'ici ont le réflexe de penser "on la connaît, ça peut pas être bon" et collent trop facilement l'étiquette sur l'artiste. Aux dires de



plusieurs proches de la chanteuse, les estriens en général ne reconnaissent pas tout de suite le talent des artistes qui les entourent.

Enfin, on devrait se rendre compte que c'est ici, à Sherbrooke, qu'il faut la consacrer.

### Une année remplie

1985 fut une année de grand cru pour Micheline Goulet. Tout d'abord, la cassette "Soliterre" sortie à la fin de 1984, ensuite le tout premier album "Intense" mis sur le marché en septembre '85. Suite à la sortie de cet album, on a eu droit à une tournée. Même si 1985 fut passablement "intense", on peut croire que 1986 sera tout aussi fertile.

### Les \$dollars\$

Il existe cependant une condition essentielle à l'aboutissement des efforts que déploient Micheline et toute son équipe: l'encadrement financier. Au Québec, dit-elle, on fonctionne à l'envers, on trouve les idées et ensuite l'encadrement. La structure est donc déficiente, le secteur privé ne s'implique pas assez, mais les gouvernements devront toujours subventionner la culture. On devrait repenser à la formule de produire les artistes de relève en première partie d'artistes connus. Ceci m'apparaît comme la solution efficace à court terme, dit-elle.

### C'est dangereux

Micheline Goulet chante ce qui la touche, ce qui la choque, ce qui la révolte. Elle le fait toujours avec beaucoup de sincérité. Ceci

est dangereux puisque certains individus réagissent mal. Se sentant concernés, ils refusent le message. Les propos de Micheline ne sont jamais violents. En l'écoutant attentivement, on le constate facilement. Selon notre auteure, il y a deux façons de composer.

On peut écrire en fonction du marché, ou bien écrire en fonction de soi, de son vécu par rapport aux êtres qui nous entourent. Micheline dit se situer dans la deuxième catégorie. Son succès dépendra donc, en partie, de la réceptivité du grand public.

Même si la situation n'est pas rose au niveau du disque et du spectacle, Micheline demeure très optimiste quant à l'avenir. Dans ce milieu un peu fou, si on pouvait utiliser des moyens neufs comme ceux qu'elle nous propose, les productions pourraient se multiplier dans le futur.

### Vidéo-clip

Pour 1986, Micheline Goulet souhaite ardemment la production d'un vidéo-clip avec la chanson "T'arrives après" de son album "Intense". Il serait entièrement produit en Estrie. Du côté des subventions du Ministère des Affaires Culturelles, les Rivard, Lavoie et compagnie, sont bien sûr favorisés à cause de leur grande popularité. Mais il faudrait quand même s'intéresser à la relève du Québec sinon la créativité musicale et le renouveau en prendront un coup.

C'est une Micheline Goulet accueillante, sensible et très branchée sur tous les aspects du showbusiness, que nous avons

rencontrée. De l'écriture aux synthétiseurs, des voix à la prise de son, Micheline et toute son équipe méritent vraiment qu'on prête l'oreille puisqu'ils font l'impossible pour qu'on s'émerveille.

Micheline Goulet est native de Sherbrooke et elle demeure en Estrie.

par Réjean Beaudoin

## BOUSSOLE

par Louise Godbout

### Calendrier culturel

Le Centre d'Exposition Léon Marcotte nous offre pour sa première exposition de l'année «Les Cantons de la St-François». On y retrouve cartes, photographies, gravures et peintures qui évoquent la vie des Cantons de l'Est au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Du 15 février au 9 mars de 12h30 à 17h00, tous les jours sauf le lundi.

La Galerie d'Art de la Caisse-Pop. Sherbrooke-Est expose dix (10) affiches Polonaises. Pour livrer leurs images, ces œuvres sont imprégnées de satire, de poésie et de fantaisie. Le tout est présenté tout le mois de février.

Le 3 mars, le Musée des Beaux Arts organise une rencontre-causerie à 19h30 au 86 Wellington nord. Pour informations: 821-2115.

Le «Rosie-Bar» et ses mercredis musique live à 21h00 offre toute une variété pour les mois de février et mars.

Le 19 février: Quatuor de saxophones / 26 février: Bruce Jackson (\$4.00)

Le 5 mars: Groupe Périscope (Blais, Bailey, Roberge) et le 12 mars: Jim Corcoran (\$6.00)

Le Théâtre Entre Chien et Loup en collaboration avec CFLX organise leur 3<sup>e</sup> concours d'écriture dramatique. Pour plus d'information, contactez Bernard Lebel au 564-3144. N.B. Date limite pour faire parvenir votre manuscrit est le 30 mars.

### Calendrier communautaire

L'heure du conte à 13h30 à la bibliothèque municipale. Tous les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois. Et c'est au 165 rue Bank.

C.A.P./Compétition provinciale de danse sociale par le «Club de l'Étoile d'Or» le 8 mars. Pour information: 564-6360.

Il y aura compétition en patinage de vitesse avec le groupe «Patin d'argent». Le 8 et 9 mars au Centre Eugène-Lalonde.

N'oubliez pas les festivités de la journée internationale de la femme au Collège de Sherbrooke, le samedi 8 mars à partir de 11h30.